La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1954 N° 17

Périodique bimensuel

LE MIRACLE DE LA RÉSURRECTION

LA RÉSURRECTION, ESPOIR RÉCONFORTANT

UN CONGRÈS DE LA SOCIÉTÉ DU MONDE NOUVEAU DANS TOUTE L'ARGENTINE

DONNER POUR LE BON MOTIF

DONNANT DE L'IMPULSION À L'EXPANSION THÉOCRATIQUE AU CHILI, EN BOLIVIE, AU PARAGUAY

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

39 Allmendstrasse **Berne 22**

Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président **Grant Suiter, Secrétaire**

Editeur pour la Suisse: **Association des témoins de Jéhovah de Suisse**

Rédacteur responsable: **Alfred Rutimann**

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Donnant de l'impulsion à l'expansion théocratique au Chili, en Bolivie, au Paraguay	259
Le miracle de la résurrection	260
La résurrection, espoir réconfortant	263
Un congrès de la Société du Monde Nouveau dans toute l'Argentine	267
Donner pour le bon motif	268
Questions de lecteurs	271
Communications	272
Textes quotidiens pour octobre	272
Examinez votre mémoire	272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS - American Standard Version* **Li** - Version de Liénart
AT - An American Translation* **LXX** - The Septuagint Version*
Cr - Version de Crampon **MM** - Les Moines de Maredsous
Da - Version de J.-N. Darby **Mo** - James Moffatt's Version*
Dy - Catholic Douay Version* **NW** - New World Trans. (2e éd.)*
GV - Glaire & Vigouroux **Ro** - J.-B. Rotherham's Version*
Jé - Bible de Jérusalem **RS** - Revised Standard Version*
KJ - King James Version* **Sy** - Version Synodale
La - Version de Lausanne **Yg** - Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 825 000

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Polonais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Portugais
Anglais	Italien	Chishona	Russe
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Sésouto
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Siamois
Danois	Pangasinan	Grec	Silozi
Espagnol	Slovène	Ibo	Slovaque
Finnois	Suédois	Malayâla	Ukrainien
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi		
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition **Printed in Switzerland**

La Tour de Garde

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LII | 1er Septembre 1954 | № 17

DONNANT DE L'IMPULSION À L'EXPANSION THÉOCRATIQUE AU CHILI, EN BOLIVIE, AU PARAGUAY

(Suite du numéro précédent)

UN CONGRÈS DANS LA PLUS HAUTE CAPITALE DU MONDE

NOUS quittons maintenant frère Knorr qui va partir pour l'Argentine et retournons chez frère Henschel qui resta à Lima (Pérou) jusqu'à la fin de l'assemblée qui se tenait dans cette ville, puis prit l'avion pour la Bolivie, le jour suivant, lundi 7 décembre.

Le touriste qui vole de Lima (Pérou) à La Paz (Bolivie) peut trouver peu intéressante la première partie de son voyage parce qu'au-dessous de lui s'étendent les déserts de sable du littoral aux côteaux des Andes. Mais bientôt on se trouve au-dessus d'Arequipa qui, avec son herbe verdoyante, procure un agréable changement. Après l'avoir survolée l'avion suit les profondes vallées des Andes, volant de plus en plus haut vers la ville appelée « la plus haute capitale du monde » — La Paz.

Les eaux du célèbre lac Titicaca avaient des reflets bleus à la lumière du soleil et scintillaient autour des petits bateaux à voiles traçant leur route à travers les îles. De l'autre côté du lac était une rangée des puissantes Andes d'un blanc resplendissant sous les rayons du soleil qui descendaient entre les épais nuages blancs flottant paresseusement dans le ciel bleu. Là était le sommet des montagnes et cela signifiait que La Paz n'était pas éloigné. Le temps, d'habitude mauvais en décembre, était bon et ainsi l'atterrissage sur la piste de terre de l'aérodrome, à 4000 mètres au-dessus du niveau de la mer, fut rapidement effectué.

Un groupe de missionnaires et de témoins locaux était présent pour attendre notre voyageur qui, en dépit de la haute altitude, était en bonne forme et désireux de se mettre au travail. Pour descendre à la ville, située à 300 mètres plus bas, on suit une route tortueuse en lacet, sans parapet. Les Indiens et les Cholos (des métis civilisés, en partie Indiens et en partie Espagnols), en grand nombre, marchaient sur le côté de la route, les femmes portant de petits chapeaux derby, preuve que nous étions réellement en Bolivie.

Tous les missionnaires en Bolivie se dirigeaient vers La Paz pour le congrès, comme aussi de nombreux frères des villes intérieures, en plus grand nombre qu'à aucun congrès précédent. Bien qu'ils dussent supporter des désagréments et même des privations, tant en ce qui concerne le voyage que le logement, ils étaient heureux de le faire pour la cause de l'expansion théocratique en Bolivie. Le congrès fut tenu à la Maison Yougoslave qui convenait très bien pour les buts de l'assemblée et dont le loyer était raisonnable.

Avant l'assemblée les frères de toute la Bolivie avaient travaillé ferme et pouvaient ainsi se réjouir d'un accroissement de 20 pour cent par rapport à l'année 1953. Cela fut spécialement apprécié eu égard au rapport peu satisfaisant de l'année 1953. Vendredi soir 113 frères étaient présents, samedi soir 120 et un maximum de 160 personnes assistèrent à la conférence publique du dimanche après-midi sur le sujet « Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau », conférence prononcée par le serviteur de la filiale en Bolivie.

Le dimanche matin il y eut aussi un service de baptême; huit personnes furent immergées dans la piscine du stade de La Paz. Comme cela eut lieu aux autres assemblées qui venaient d'être tenues en Amérique du Sud, de nouvelles publications en espagnol furent délivrées à la joie de tous ceux qui étaient présents, et la résolution adoptée lors de l'assemblée de la Société du Monde Nouveau à New-York fut aussi adoptée ici avec enthousiasme.

Les congressistes s'intéressèrent vivement aux divers points du programme et apprécièrent particulièrement les paroles finales que frère Henschel adressa le dimanche, par un interprète, à l'assemblée. Il insista sur la nécessité pour chacun de posséder la connaissance avant de pouvoir agir selon l'amour, et de progresser vers la maturité. Après que les apôtres et les disciples eurent été avec Jésus pendant un certain temps, il ne les pria pas de faire la volonté de Dieu mais leur donna des ordres de prêcher, ordres qui s'appliquent au temps actuel aux témoins en Bolivie.

Durant l'assemblée de nombreuses expériences intéressantes furent relatées, l'assemblée elle-même servant aussi à soulever l'intérêt parmi les hommes de bonne volonté. L'insistance mise au cours des programmes sur le ministère à temps complet eut pour résultat qu'un certain nombre de ministres à temps partiel répondirent à l'appel. Il y a beaucoup d'intérêt en Bolivie et beaucoup de travail à faire. Les frères boliviens qui assistèrent à l'assemblée de New-York purent comparer leur niveau de vie avec celui d'autres endroits et ainsi se rendre compte que les missionnaires de la Watch Tower Society ne sont pas venus en Bolivie pour avoir une vie facile mais pour aider les Boliviens désireux de servir Jéhovah. S'ils avaient aimé une vie facile ils seraient restés là où le niveau de vie est plus élevé.

Ces missionnaires en Bolivie n'agissent pas en supérieurs pour les Cholos et les autres, mais travaillent avec eux comme leurs égaux. A La Paz, un des témoins Chola est particulièrement actif, et les gens du pays sont étonnés qu'une femme missionnaire d'Amérique du Nord se promène avec cette sœur et s'entretienne avec elle quand elles vont dans le service du Roi. Et ce témoin Chola, bien que manquant d'éducation mondaine, sait comment les chrétiens primitifs prêchaient. Ainsi elle va de porte en porte avec le message, reconnaissant que chacun peut apprendre à prêcher s'il le désire et ne se laisse pas arrêter par la porte *la plus difficile* — celle de sa propre maison!

Il semble que l'accroissement de l'intérêt pour la bonne nouvelle du Royaume soit dû en partie à l'instabilité politique. Il y a peu de temps les adversaires du gouvernement actuel essayèrent de le renverser. L'échec de ces révolutionnaires permit de découvrir le pouvoir qui les appuyait: on trouvait des armes et des munitions dans une église catholique romaine. Il y a aussi le mal de l'inflation, les prix montent mais les salaires ne les suivent pas. Beaucoup de personnes qui ont quitté l'Europe pour chercher un hâvre en Amérique du Sud apprennent maintenant que leur hâvre réel est le Royaume, l'espérance de toute l'humanité.

LE CONGRÈS AU PARAGUAY

De La Paz frère Henschel vola à Assomption au Paraguay où devait se tenir un autre congrès. Parce que l'avion quitta Texas avec un jour de retard, les frères qui vinrent chercher ce représentant spécial de la Société à l'aéroport d'Assomption le 15 décembre furent déçus; mais un jour plus tard ils eurent le plaisir de le voir descendre de l'avion et l'accueillirent chaleureusement.

Ce soir-là une réunion fut tenue avec les missionnaires. Pour résoudre le problème relatif à la longue sieste qui dure de 11 heures 30 à 15 heures il fut suggéré que les missionnaires fixent leurs heures de travail en conséquence. Une autre question était le montant des contributions pour les publications; il était nécessaire de la régler à cause de l'inflation.

A cause de la pression de la part de la « religion d'Etat » les témoins de Jéhovah au Paraguay ne purent se procurer une salle de réunion convenable et adéquate pour leur assemblée, c'est pourquoi elle eut lieu dans la Salle du Royaume. Parmi l'assistance

il y eut quelques personnes de l'Argentine, des témoins qui n'avaient pas pu assister à une assemblée depuis longtemps en raison de l'opposition rencontrée dans leur pays. Beaucoup étaient venus de l'intérieur du Paraguay.

Le programme de l'assemblée de deux jours commença par un discours sur le baptême, après quoi huit personnes symbolisèrent qu'elles s'étaient vouées à Jéhovah. L'immersion eut lieu dans la rivière Paraguay qui est l'artère vitale de ce pays.

L'assemblée fut officiellement ouverte par le discours de bienvenue du serviteur de la filiale du Paraguay qui stimula l'esprit de l'assemblée en montrant aux congressistes l'importance de prendre des notes durant l'assemblée. Le programme de l'après-midi faisait ressortir la pratique de l'amour dans le champ de travail, aux réunions et parmi les frères. La session du soir commença avec des chants et des expériences, elle continua par un rapport sur l'assemblée de la Société du Monde Nouveau à New-York, après quoi on entendit une allocution qui mit l'accent sur les privilèges, les occasions et la responsabilité des ministres à temps complet. Le discours final fut prononcé par frère Henschel.

Le vendredi matin on traita tout d'abord du problème de la langue, de celui des déplacements et d'autres. Dans un discours prononcé ensuite par notre représentant il souligna entre autres choses l'importance pour les frères paraguayens de s'engager dans le ministère chrétien. Beaucoup de ces frères sont venus d'Europe. Vivant en colonies ils parlent leur langue natale et n'ont pas eu besoin d'apprendre l'espagnol. Il leur fut montré qu'étant des ministres et la langue principale du pays étant l'espagnol ils devraient apprendre cette langue. L'orateur insista aussi sur la nécessité d'avoir plus de ministres à temps complet.

Jusque-là un peu plus de cent personnes en moyenne avaient assisté au congrès, et tous se demandaient combien viendraient écouter la conférence publique. A leur grande surprise 230 auditeurs (nombre maximum pour le Paraguay) remplissaient la salle du Royaume, la chambre voisine, le patio au bas de l'escalier et se trouvaient à l'entrée de la porte ou dehors.

L'expansion théocratique se manifeste aussi au Paraguay. L'année dernière le nombre des proclamateurs du Royaume s'accrut de dix pour cent et ils espèrent au moins le même accroissement pour cette année. Les témoins de Jéhovah dans le monde entier regarderont vers ce pays pour apprendre si leurs frères du Paraguay dépasseront ou non la quote-part fixée.

Le miracle de la résurrection

« Mais maintenant le Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui se sont endormis. Car, puisque par un homme est venue la mort, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même tous seront vivifiés (rendus vivants, NW) dans le Christ, mais chacun en son rang: comme prémices le Christ, ensuite ceux qui appartiennent au Christ, lors de son avènement (de sa présence, NW). Puis ce sera la fin, quand il remettra le royaume à Dieu et au Père (à Dieu le Père, Jé), après avoir anéanti toute principauté, toute puissance et toute force. » — I Cor. 15: 20–24, Cr.

JÉHOVAH Dieu seul pouvait concevoir l'idée d'une résurrection. Seul, son pouvoir était capable d'accomplir un tel acte miraculeux. Cela ne fut pas inventé par les hommes. La première des prophéties, prononcée par Jéhovah, offrait l'espoir d'une résurrection. Parlant au serpent, Dieu déclara: « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Gen. 3: 15). Là, il formulait la merveilleuse promesse, qui s'avéra plus tard, selon laquelle la « postérité », après avoir été meurtrie dans la mort par le Serpent, reviendrait à la vie pour le détruire. Ce qui exigerait la résurrection de la « postérité ».

[1] Le Serpent, le Diable, avait introduit dans l'esprit d'Eve l'espérance trompeuse en l'immortalité de l'homme. Depuis, le mensonge du Diable a servi de prétexte, soit pour nier complètement la résurrection, soit pour la nullifier en embrouillant la doctrine afin de détruire la consolation et l'espérance qu'elle présente. Car, qui est vraiment consolé par la fausse déclaration d'un ecclésiastique, lors de l'enterrement d'un bien-aimé, affirmant que ce dernier n'est pas mort réellement, mais qu'il vit dans quelque monde équivoque, soit dans la béatitude, soit dans un enfer de feu? Notre bon sens nous dit qu'il est mort. Mais si nous croyons qu'il est vivant, il se peut que nous pensions: « Peut-être, il souffre? » Ou bien: « S'il est dans le ciel, pourquoi Dieu l'a-t-il mis tout d'abord sur la terre? Quel est le but de tout cela? » Nous sommes déconcertés, et l'imprécision et la contradiction plongent l'esprit dans l'angoisse. En même temps, cette idée fausse nous prive de la connaissance sûre et de la réelle consolation que procure la véritable espérance en la résurrection donnée dans les Ecritures. Si nous voulions seulement parcourir la Bible, nous verrions que notre bien-aimé ne souffre pas mais qu'il attend la résurrection pour la vie dans de bien meilleures conditions, dans le monde nouveau. Nous remercierions Dieu de ce que sa destinée ne dépend pas du lieu où le place l'ecclésiastique, mais de la miséricorde de Dieu et de son jugement.

[2] Notre bonheur ne peut être complet sans l'espoir en la résurrection. La vie est très chère à chacun de nous. Comment pouvons-nous être heureux si, selon nous, il n'y a d'espoir qu'en cette vie? L'apôtre Paul exprima ce qu'il ressentait par ces mots: « Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes. » (I Cor. 15: 19). Ce monde peut offrir des richesses et des plaisirs, des progrès, au point de vue médical et scientifique, la prolongation de notre vie peut-être, mais il n'a même pas la prétention de faire vivre l'homme éternellement, encore moins de donner l'espérance de la vie pour ceux qui sont morts. C'est pourquoi nous devrions placer notre confiance dans le royaume de Dieu plutôt que dans l'arrangement humain des Nations unies. Et, si les hommes apportaient la paix, de meilleures conditions de vie et la prospérité? Ils apporteraient tout au plus quelques années de cette vie à chacun de nous. Le Royaume donnera à ses sujets la vie durable dans des conditions insoupçonnées de l'homme, en même temps que la merveilleuse réalité du retour des morts pour jouir éternellement de ces choses.

1 A qui va le mérite de l'espérance de la résurrection? Quand fut-elle indiquée pour la première fois?
2 Comment le Diable et ses fausses religions essaient-elles de nullifier l'espérance de la résurrection; avec quel effet?
3 Où les plans des hommes s'avèrent-ils inférieurs aux promesses de Jéhovah?

COMMENT NAQUIT LE BESOIN DE LA RÉSURRECTION

[4] Comment la nécessité d'une résurrection se fit-elle sentir? Au commencement elle n'était pas nécessaire. Elle n'entrait pas dans le dessein originel de Dieu à l'égard de l'humanité, parce que la mort n'était pas destinée à l'homme. La mort est une chose anormale pour les humains, une chose apportée par le péché, et la résurrection fut ajoutée au dessein divin pour vaincre l'incapacité des hommes justes. Adam et Eve étaient parfaits et avaient devant eux la vie éternelle s'ils restaient obéissants. Leurs enfants hériteraient naturellement de leur perfection, remplissant la terre d'humains charmants, obéissants, qui n'auraient aucune crainte de la mort et qui ne connaîtraient ni la maladie ni la souffrance. Mais Satan le Diable incita le premier couple humain à franchir les limites que Dieu avait fixées à leur liberté et à l'intérieur desquelles ils se trouvaient en sécurité. Adam et Eve suivirent la voie de la désobéissance volontaire, de la rébellion ouverte, perdirent l'occasion d'être les parents d'une société de créatures vivantes et, au lieu de cela, élevèrent des enfants sur qui la mort a régné. C'est ainsi que naquit la nécessité d'une résurrection pour triompher de la mort comme reine, dans l'intérêt de ceux qui désireraient suivre une ligne de conduite opposée à celle de leurs parents rebelles. — Gen. 3: 4–6; Rom. 5: 12, 14, 19.

[5] Assurément, la résurrection est un miracle, une chose qu'il est impossible à l'homme d'accomplir, voire de comprendre. Mais pourquoi cela devrait-il empêcher quelqu'un de l'accepter? La vie elle-même est un miracle, que les hommes ne comprennent pas mais que nous acceptons comme une réalité. Et puis, il y a le miracle de la naissance, celui de la création, le fait miraculeux que la vie existe ici, sur la terre, et qu'il ne semble pas qu'elle existe sur aucune de ses sœurs, les autres planètes. Toutes ces choses miraculeuses qui dépassent nos possibilités de contrôle et même de pénétration, nous les acceptons. Elles sont toutes des dispositions prises par un Créateur affectueux pour notre bien. La résurrection est nécessaire pour parachever l'excellent dessein qu'il a formé à notre égard.

DOCTRINE PROUVÉE, DIGNE DE CONFIANCE

[6] Pourquoi avons-nous une telle certitude en ce qui concerne la résurrection? La foi doit reposer sur des preuves certifiées par une autorité digne de confiance. Nous avons de telles preuves pour ce qui est de la résurrection. La meilleure d'entre elles, c'est le témoignage apporté par les apôtres et les disciples de Jésus-Christ. Paul qui était tout d'abord un violent adversaire du Christ et ne croyait pas en sa résurrection, attesta avoir reçu une rapide vision du Fils de Dieu ressuscité et glorifié; il déclara: « Or, si l'on prêche que Christ est ressuscité des morts, comment quelques-uns parmi vous disent-ils qu'il n'y a point de résurrection des morts? S'il n'y a point de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité... Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point... Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés... Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts. » (I Cor. 15: 12–20). Pour la relation de son témoignage sur l'apparition miraculeuse du Christ devant lui, après sa résurrection, lisez Actes 9: 1–9; 22: 6–11; 26: 12–18.

[7] La résurrection de Jésus est confirmée par la bouche de bien plus que deux ou trois témoins — par plus de témoins que maints autres événements de l'histoire acceptés sans réserve. Les faits réfutent complètement l'accusation selon laquelle ce fut une imposture, qu'on déroba son corps, comme le prétendirent les ennemis qui l'avaient mis à mort, ou encore que ce fut une hallucination, ou une collusion. Voici les faits: Les témoins n'étaient pas des hommes puissants ou influents pour subjuguer ou acheter les gardes romains postés à la tombe de Jésus. Il y a peu de chances pour qu'une collusion ait eu lieu parmi tant de personnes, surtout pour une chose qui ne leur serait personnellement d'aucun profit. Leur témoignage au sujet de la résurrection ne pouvait avoir aucun motif intéressé; il les exposait à la souffrance et à la mort. Ils affirmèrent publiquement leur foi à l'endroit même où se trouvaient leurs pires ennemis, là où, certainement, une fraude pouvait être découverte. Et, bien que la colère des Juifs fût à son paroxysme, ils ne cessèrent alors de rendre témoignage. En outre, s'il s'était agi d'une simple vision, d'une chimère, elle serait née d'une chose attendue; mais cela fut pour eux une grande surprise, dans leur désespoir et leur abattement — ce fut l'imprévu. En réalité, ce fut la seule chose qui leur donna le courage de rendre témoignage, courage dont la plus violente des persécutions ne put avoir raison.

[8] Si quelqu'un veut lire les récits concernant la résurrection de Jésus, qui se trouvent rapportés dans les quatre évangiles, il découvrira aisément leur harmonie et l'absence de toute ruse. Qu'un grand nombre de personnes témoignèrent de la résurrection, et que, dans le voisinage, un plus grand nombre encore ne tardèrent pas à l'accepter ensuite, ces faits sont attestés par la Bible et reconnus par des écrivains de l'histoire profane, tels que Josèphe. — Actes 2: 41; 4: 4.

[9] Et la résurrection de Lazare, de la fille de Jaïrus et du fils de la veuve de Naïn? (Jean 11: 43, 44; Marc 5: 41, 42; Luc 7: 14, 15). Beaucoup y assistèrent, rendant témoignage à la puissance de Dieu sous ce rapport. La puissance de Dieu s'était révélée de cette manière au temps des prophètes Elie et Elisée (I Rois 17: 21, 22; II Rois 4: 32–35). Abraham crut en la résurrection (Héb. 11: 19). Elle fut promise à maintes reprises dans les Ecritures hébraïques. Nous avons une nuée de témoins pour attester la vérité du miracle de la résurrection accompli par la puissance de Jéhovah. — Es. 25: 8; 53: 10–12; Job 14: 13, 14; Dan. 12: 13; comparez Exode 3: 15 avec Luc 20: 37, 38.

BUT DE LA RÉSURRECTION

[10] Puisque Jéhovah est l'auteur des plus sublimes desseins, il a aussi quelque chose en vue dans la résurrection. Quand Adam pécha, Jéhovah avait le pouvoir de susciter une nouvelle race pour peupler la terre. Mais la résurrection proclame non seulement sa puissance illimitée mais encore son amour et sa miséricorde et le justifie comme le Dieu qui préserve ceux qui le servent. Ayant le pouvoir de ressusciter, il est à même de montrer que ses servi-

4 Comment naquit la nécessité d'une résurrection?
5 Pourquoi est-ce tout à fait raisonnable d'accepter comme vrai le miracle de la résurrection?
6 Où trouvons-nous la preuve la plus évidente de la résurrection de Jésus?
7, 8 Donnez certaines preuves que les témoins oculaires de la résurrection de Jésus n'étaient pas les auteurs d'une collusion ou les victimes d'une hallucination.
9 Quelles autres preuves avons-nous que l'enseignement de la résurrection est vrai?
10, 11 Quels desseins la résurrection sert-elle?

teurs lui seront fidèles même jusque dans la mort. Il peut répondre à Satan en lui permettant d'aller jusqu'à en tuer quelques-uns dans un vain effort pour soutenir ses fausses accusations. Le fait que les serviteurs de Jéhovah sont prêts à abandonner même la vie dans son service prouve qu'ils ne servent pas par égoïsme mais par amour. Il prouve aussi qu'ils le reconnaissent comme le Tout-Puissant, capable de les ressusciter, le Maître suprême et le Dieu d'amour. Il prouve qu'ils se sont voués à Jéhovah en raison de ses qualités étonnantes. C'est ainsi que Satan est reconnu comme un fieffé menteur dans le défi qu'il lança à la suprématie de Jéhovah et à l'intégrité de ses créatures qui lui sont dévouées par amour. — Job 1: 9–11; 2: 4, 5.

[11] Au temps du jugement en Eden, Jéhovah eut en vue une chose nouvelle. La résurrection serait nécessaire pour l'accomplir. C'était une nouvelle création, une organisation théocratique royale de 144 001 rois comme capitale de son organisation universelle. Ces membres seraient choisis parmi les hommes qui prouveraient leur intégrité inébranlable jusqu'à la mort — ce serait un gouvernement sur les membres duquel l'univers pourrait compter pour la justice, la droiture, l'attachement aux directives et aux principes de vérité de Jéhovah. Grâce à la résurrection, Jéhovah pourrait permettre également à son Fils unique, la créature la plus proche de lui dans l'univers et son principal agent exécuteur, d'être éprouvé jusqu'à l'extrême limite, d'être ressuscité dans le ciel, cette fois à la vie immortelle pour être l'Avant-coureur et le Chef de tous ses frères royaux, des 144 000 (Rom. 8: 29; Col. 1: 18; Apoc. 14: 1). En réalité, c'est par son intermédiaire que le chemin est ouvert pour la résurrection d'autres créatures. Sa mort et sa résurrection sont le fondement de l'espérance pour tous ceux qui désirent la vie. C'est l'essentiel de l'argument de Paul: « Mais maintenant le Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui se sont endormis (dans la mort, *NW*). Car, puisque par un homme, est venue la mort, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. Et comme tous meurent en Adam, de même tous seront vivifiés (rendus vivants, *NW*) dans le Christ. » — I Cor. 15: 20–22, *Cr*.

LA PREMIÈRE RÉSURRECTION

[12] La Bible expose clairement deux sortes de résurrection: la première et la principale, la résurrection céleste; la seconde, la résurrection terrestre. Dans le quinzième chapitre de la première lettre aux Corinthiens, Paul discute surtout de la résurrection céleste, dont le Christ fut le premier bénéficiaire. Quel miracle, cette résurrection! C'est la première, dans le temps et en importance (Apoc. 20: 6). Jéhovah avait accompli de nombreux miracles en créant des anges dont la force et la puissance étaient supérieures à celles de l'homme. La première de ses œuvres, son Fils unique, qu'il employa ensuite comme Créateur associé, fut, en ce temps-là, la plus grande de ses œuvres créatrices. Mais elle n'était pas comparable à l'œuvre puissante et miraculeuse qu'il accomplit, le 16 Nisan, de l'an 33 après J.-C., en ressuscitant Jésus-Christ, le « premier-né d'entre les morts » — le premier à être ressuscité des morts pour la vie éternelle.

[13] Imaginez les effets combinés de la sagesse suprême et de la puissance illimitée de Jéhovah lorsqu'il éleva Jésus à l'immortalité, lui donnant un organisme divin, faisant de lui l'exacte représentation de l'être de Jéhovah, le rendant supérieur à toute autre créature, bien au-dessus de sa position antérieure (Phil. 2: 9; Héb. 1: 3). De plus, Jésus ressuscité, était la même personnalité qu'au moment de sa mort. Nous apprécions plus profondément la puissance de Jéhovah quand nous considérons le fait qu'il recréait la deuxième des plus grandes personnalités de l'univers. Quels fruits merveilleux de l'esprit le Fils avait développés pendant les millénaires de son service préhumain et céleste pour Dieu! A quel point il les avait augmentés par son service terrestre sous l'épreuve de Satan, lorsqu'« il apprit l'obéissance par les choses qu'il a souffertes »! (Héb. 5: 8.) Or, pas une seule parcelle de ses qualités d'intégrité indéfectible et éprouvée n'a été perdue par Jéhovah en le ressuscitant, en recréant sa personnalité. Quelle réalisation merveilleuse!

[14] Or, ce grand miracle doit se répéter 144 000 fois par la résurrection des membres associés du corps du Christ à l'immortalité (I Pi. 1: 4; I Jean 3: 2). Oui, ils peuvent dire: « Le Seigneur Jésus-Christ, qui refaçonnera notre corps humilié pour qu'il soit rendu conforme à son corps glorieux selon l'opération de la puissance qu'il a, même de s'assujettir toutes choses. » — Phil. 3: 20, 21, *NW*.

[15] Le temps de leur résurrection est révélé par ces mots: « Dans le Christ tous seront rendus vivants; mais chacun en son propre rang: les prémices, Christ; ensuite ceux qui sont au Christ au cours de sa présence. » (I Cor. 15: 22, 23, *NW*). Sa présence comme Roi immortel, régnant, a lieu maintenant. Depuis 1918, il a tourné son attention vers les membres de son corps et a ressuscité ceux qui étaient morts. Paul avait prédit cette résurrection: « Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts (en union avec le Christ, *NW*) ressusciteront premièrement. » Jésus-Christ, qui porte encore le titre: « l'archange Michel », après avoir chassé du ciel Satan et ses anges, tourne son attention vers ces morts, et les ressuscite pendant que retentit la proclamation, semblable au son d'une grande trompette, du Royaume établi (Jude 9; Apoc. 12: 7, 10). A partir de ce moment-là, les membres du reste de ceux qui sont encore sur la terre, lorsqu'ils meurent fidèles, n'ont pas besoin d'attendre dans le sommeil de la mort, mais ils sont ressuscités au moment même de leur mort pour rejoindre leurs compagnons, cohéritiers du Christ dans l'immortalité. Paul explique cette suite d'événements lorsqu'il déclare: « Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. » « Voici, je vous dis un saint secret: nous ne nous endormirons pas tous dans la mort, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, pendant la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous serons changés. » — I Thes. 4: 16, 17; I Cor. 1: 51, 52, *NW*.

LA RÉSURRECTION TERRESTRE

[16] Il en est d'autres encore pour qui la résurrection offre un espoir, ce sont les personnes que Dieu garde dans sa mémoire parce qu'elles méritent les bienfaits de la résurrection. Jésus indiqua qu'il y en avait d'autres lorsqu'il dit: « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure

12 Quel fut le plus grand miracle de Jéhovah?
13 Comment la puissance de Jéhovah fut-elle magnifiquement démontrée dans la résurrection de Jésus?
14 Ce miracle étonnant doit-il se répéter? Expliquez.
15 a) Quand la résurrection des membres du corps du Christ a-t-elle lieu?
b) Et de ceux qui sont encore sur la terre aujourd'hui?
16 Pour quelles autres personnes Jésus montra-t-il qu'il y a une espérance?

vient où tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement. » — Jean 5: 28, 29, *NW*.

17 Ceux qui sont l'objet d'une résurrection céleste pour l'immortalité sont certainement parmi ceux qui ressuscitent pour la vie. Mais nombreux sont ceux qui, dans l'antiquité, se montrèrent fidèles et refusèrent de se compromettre avec le monde de Satan afin d'obtenir une résurrection sous le gouvernement du Royaume. Cette résurrection serait meilleure que toutes celles qui eurent lieu de leur temps, avant que la rançon ait été payée par le Messie, et avant le début de son royaume (Héb. 11: 10, 35). Ensuite, depuis que le royaume du Christ a été établi en 1914, certains membres de cette « grande foule » de personnes semblables à des brebis sont morts fidèles et d'autres peuvent encore mourir avant que la guerre d'Harmaguédon ne fasse disparaître l'ordre de choses de Satan (Mat. 25: 34–40; Apoc. 7: 9). Quelques-uns des membres de la « grande foule » servent maintenant dans la position de « princes », de serviteurs responsables dans la société du Monde Nouveau de Dieu (Es. 32: 1). Cette promesse fut également donnée aux hommes du passé (Ps. 45: 17). Il s'ensuit raisonnablement que les hommes fidèles du passé et les autres brebis d'aujourd'hui qui meurent recevront une résurrection anticipée dans le monde nouveau, pour se joindre aux survivants d'Harmaguédon dans l'œuvre de transformation de la terre en paradis. Ce serait également une résurrection pour la vie, en ce qu'ils auraient un bon départ, ayant déjà modelé leur vie jusqu'à un degré élevé dans l'obéissance à Dieu. Dans la position qu'ils adopteront après leur retour à la vie ils ne manifesteront pas le moindre doute mais reprendront immédiatement le chemin de l'obéissance et de la conformité aux façons d'agir du monde nouveau. Ils seront aussi des « justes », comme le relève Paul dans Actes 24: 15.

18 Mais qu'en est-il des « injustes », ou « ceux qui pratiquèrent des choses viles », qui sortiront pour une « résurrection de jugement »? Cette résurrection sera une partie de la résurrection terrestre et comprendra ceux qui n'ont pas connu la manière de servir Jéhovah mais dont le cœur souhaitait observer des principes justes. Le malfaiteur à qui Jésus parla en est un exemple (Luc 23: 39–43). Ils ne pratiquaient pas les choses agréables à Dieu et conduisant à la vie, mais ils avaient dans le cœur des désirs justes, l'amour de la justice, et Dieu s'en souvient. Il est probable que quelques-uns d'entre eux aient manifesté leur bonne volonté à l'égard des serviteurs de Dieu dans le passé. Ces personnes doivent sortir pour le jugement, dont l'issue dépend de leur obéissance aux règles divines qui régiront le monde nouveau de Dieu. Cela se produira quand les conditions paradisiaques seront en voie d'achèvement, comme le Christ le promit au malfaiteur.

17 Qui est l'objet d'une résurrection pour la vie?
18 Qui est l'objet d'une résurrection de jugement?

« LA FIN ACCOMPLIE »

19 En accord avec Apocalypse 20: 5, cependant, personne ne recevra le don de la vie éternelle avant la fin du règne millénaire du Christ. Quand vient le moment où Jésus aura rétabli l'humanité dans la véritable perfection, son œuvre sacerdotale à l'égard des hommes prend fin. Alors, la mort héritée d'Adam a été anéantie par la suppression de toutes les imperfections. La terre est remplie et embellie selon le dessein originel de Jéhovah. Le Christ s'écarte alors pour qu'ils se tiennent dans leur perfection devant Jéhovah lui-même, comme Adam en Eden. C'est « la fin accomplie... quand il aura détruit tout gouvernement, toute autorité et toute puissance ». (I Cor. 15: 24, *NW*.) Ensuite, l'épreuve du relâchement de Satan pendant un court moment est appliquée, et ceux qui tiennent ferme pour le gouvernement théocratique de Jéhovah sont déclarés justes, une demeure permanente dans ce monde sans fin leur étant octroyée. C'est alors que « le reste des morts... reviennent à la vie » dans le plein sens du mot (Apoc. 20: 5, *NW*). Jéhovah Dieu est réellement « tout pour tous », parce que c'est à lui qu'appartient entièrement la décision concernant la vie durable ou l'anéantissement pour chacun des habitants de la terre. Par la résurrection, le nom de Jéhovah et ses desseins sont justifiés. Heureux sont ceux qui en reçoivent les bienfaits!

19 Comment la résurrection contribue-t-elle finalement à la justification du nom et de la parole de Jéhovah?

La résurrection, espoir réconfortant

DANS la lutte pour garder l'intégrité, il n'est pas facile pour quelqu'un d'agir contrairement aux coutumes et à la façon de penser de ce vieux monde. Cette ligne de conduite est éloignée de celle du lâche, bien que le monde puisse employer cette fausse accusation à l'égard du chrétien pour l'intimider et l'obliger à suivre une voie insensée, semblable à celle qu'il emprunte et qui le précipite vers la destruction. Car, au lieu de se laisser diriger par l'amour et le raisonnement, ce monde exploite les émotions affaiblies de l'homme déchu. Il brandit le fouet de la crainte, de l'orgueil, ou de l'égoïsme. Peu de gens peuvent y résister. A cause de cela, il est possible à des dictateurs de garder dans la soumission des nations entières, les hommes craignant d'affirmer qu'ils nourrissent des principes de justice, en parlant sans détours ou en adoptant une position franche. Par leur silence et pour leur propre sécurité, ils approuvent tacitement les mesures impies, totalitaires de leurs gouvernements et se placent d'eux-mêmes sous la condamnation de la communauté avec la nation méchante. Ils vivent dans la terreur de la mort pour eux ou les membres de leur famille. La Bible décrit le Diable, le grand geôlier, comme gouvernant « tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude ». (Héb. 2: 15.) Si les hommes avaient la véritable connaissance de la résurrection, ils pourraient être affranchis d'une telle crainte. De là la nécessité vitale de cette connaissance. Sans cette compréhension et cette foi, le chrétien ne peut maintenir son intégrité.

1 a) Par quels moyens le monde maintient-il les hommes dans la voie de l'anéantissement? b) Comment les hommes pourraient-ils se soustraire à la crainte de la mort?

2 Pour Jésus, tandis qu'il maintenait son intégrité sur la terre, sous la violente pression du Diable et de son monde, la résurrection fut une force qui le soutenait. Alors qu'il subissait la mort sur le poteau de torture, cette foi et cette espérance l'aidèrent beaucoup à garder une intégrité inébranlable à l'égard de son Père. Il est écrit de lui: « Et encore ma chair aussi reposera en espérance; car tu ne laisseras pas mon âme en hadès. » (Actes 2: 26, 27, *Da*). Jésus savait que Dieu ne l'oublierait pas, pour laisser son existence, son « âme », effacée dans le tombeau.

3 De même, Abraham fut affermi pour subir avec succès l'épreuve de l'offrande de son fils Isaac; Job le fut pour supporter de grandes souffrances et la perte de tout sauf la vie, et la grande nuée de témoins fidèles du passé le furent pour résister, bien qu'ils fussent « torturés, n'acceptant pas la délivrance par quelque rançon, afin d'obtenir une meilleure résurrection ». (Héb. 11: 35, *NW*.) Les apôtres furent remplis d'une « espérance vivante » par le fait de la résurrection de Jésus et la garantie qu'elle leur procurait, prêtant une force et un enthousiasme à leur prédication qu'aucune persécution ne put abattre. Cela leur permit de supporter la mort pour obtenir la résurrection. — Phil. 3: 10, 11; I Pi. 1: 3; 3: 21.

L'AME, L'ESPRIT ET LES TOMBES DU SOUVENIR

4 Nous voulons être sûrs que nous serons dignes de la résurrection, que Dieu se souviendra de nous pour accomplir en notre faveur ce puissant miracle. La compréhension des principes sur lesquels elle repose nous aidera. Le mot « résurrection » est traduit du mot grec *anástasis*, qui signifie littéralement « le fait de se relever ». Qu'est-ce qui se relève pour la vie lors de la résurrection? C'est l'homme, la personnalité, la personne même qui mourut. Ce n'est pas le corps rétabli dans lequel est introduite une « âme immatérielle » qui était restée dans le ciel ou autre part. Car ce n'est pas simplement le corps qui meurt, mais la personne, l'âme, qui est la créature humaine vivante, qui respire et qui est douée de sens. Quand une personne meurt, l'âme meurt. Dans Nombres 6: 6, 7, *NW*, la Bible déclare: « (Un nazaréen) ne s'approchera pas d'une âme morte. Ni même pour son père ou sa mère... il ne se souillera quand ils mourront. » L'âme n'est pas quelque chose qui se sépare du corps et va au ciel. Même de Jésus, il a été dit: « Tu ne laisseras pas mon âme en hadès. » (Actes 2: 27, *Da*). L'âme de Jésus n'était pas au ciel ou « paradis ». Elle était dans le hadès, le tombeau, et ce fut de ce lieu que Dieu le ressuscita.

5 La Bible dit, il est vrai: « L'esprit retourne à Dieu qui l'a donnée. » (Eccl. 12: 7). Mais notez que c'est l'*esprit*, non pas l'âme. L'apôtre montre qu'il existe une distinction entre les deux quand il parle de la Parole de Dieu comme étant pénétrante « jusqu'à partager âme et esprit ». (Héb. 4: 12.) Ici, l'« esprit » désigne le principe de vie, la force de vie. Son retour à Dieu signifie que le savoir et le pouvoir de faire revivre cette personne résident entièrement et exclusivement dans les mains de Jéhovah. Tout comme une machine compliquée resterait en panne et exigerait les services de son inventeur ou de son dessinateur pour être réparée ou reconstruite; personne d'autre n'aurait le savoir-faire et l'habileté pour la réparer ou la reconstruire et la remettre en action.

6 Jésus montra sur quelle base Dieu fait reposer sa détermination en ce qui concerne celui qui est l'objet de la résurrection. Il déclara: « Tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront. » (Jean 5: 28, 29, *NW*). Ceux qui sont dans la mémoire de Dieu, qui, avant leur mort, manifestèrent un penchant, un attachement pour la droiture et la justice, ou possédèrent un droit légal conformément aux dispositions de Dieu concernant le mérite familial, sont ceux-là que Dieu ramène par la résurrection. Nous pourrions présenter cela d'une autre façon: Dieu a une relation ou transcription du modèle de vie, laquelle est soumise à son jugement et donne à cette personne ou personnalité le droit à une résurrection. Ce n'est pas que quelqu'un en soi-même mérite la résurrection. Non, mais dans sa miséricorde et grâce au sacrifice rédempteur de son Fils, il juge ces personnes méritantes.

NOTRE MODÈLE DE VIE

7 Maintenant, qu'est-ce qui amènera l'un quelconque d'entre nous dans cette position heureuse? Ayant eu foi en Jéhovah Dieu et dans le sang de son Fils Jésus-Christ, et nous étant voués à lui, nous devons produire un modèle de vie convenable, bâtissant sur ce fondement. Considérons les facteurs qui font de nous la personnalité ou l'individu que nous sommes, le modèle de vie que nous présentons. Ce dernier est façonné par quatre choses: 1° Les traits dont nous avons hérité. Par suite des combinaisons presque illimitées dans le mécanisme des gènes au moment de la conception, l'enfant hérite des qualités mentales, des traits, des tendances et des talents, qui reflètent ordinairement à un degré appréciable certaines des qualités de ses parents. C'est pourquoi l'enfant, quand il naît, possède à un degré quelconque un modèle de vie. Son cerveau a des « circuits » à peine formés, en plus des traits naturels et instinctifs qui doivent assurer sa vie, tels que l'instinct de sucer le lait de sa mère. Dieu, connaissant ces combinaisons dans l'enfant, pourrait dire à cet instant quelles seront ses tendances, et à quel point elles seront fortes pour résister ou se plier au milieu ambiant, plus tard. 2° Le milieu, qui comprend les expériences connues pendant la vie. 3° Notre propre volonté ou notre choix comme agent moral libre. 4° L'influence du saint esprit de Dieu, de sa Parole et de son organisation.

8 D'après ce qui précède, nous pouvons voir que l'on peut posséder certaines tendances dès la naissance. Le premier milieu dans lequel on vit et l'éducation des parents peuvent les accentuer ou les réprimer. De là, l'importance vitale d'un milieu ambiant, d'une éducation et d'une discipline convenables pour l'enfant. Puis le temps vient où il exerce sa volonté dans le choix des habitudes bonnes ou mauvaises. Peut-il suivre la bonne voie par ses propres forces? Non, car, étant un descendant imparfait du pécheur Adam, la règle suivante s'applique à lui: « Les pensées du cœur de l'homme sont mauvaises dès sa jeunesse. » (Gen. 8: 21). Et l'ambiance de ce vieux monde, avec sa propagande et sa méchanceté, s'exerce sur lui de tous côtés. Aussi doit-il se tourner vers la Parole de Dieu, la Bible, pour être guidé. Il faut que le saint esprit ou force active de Dieu le dirige. Le saint esprit a inspiré la Bible. Il a besoin aussi de l'aide de l'organisation de Dieu et doit marcher en harmonie et de pair avec elle pour persévérer comme la Bible l'ordonne. En faisant ces choses, il réagira convenablement à l'égard du milieu qui l'entoure et empruntera la voie droite quand des problèmes se présenteront à lui. Il sera capable de développer toutes les bonnes qualités et les talents qu'il possède, pour les employer au service de Dieu. Il pourra triompher des tendances mauvaises. Son esprit cessera de se conformer au monde pour se conformer aux façons d'agir du monde nouveau. — Rom. 12: 2.

2 Comment la connaissance de la résurrection affermit-elle l'intégrité de Jésus?
3 Quels autres exemples montrent la nécessité de la connaissance et de la foi en la résurrection?
4 Montrez que la résurrection ne consiste pas en la réunion du corps à une « âme immatérielle ».
5 Que veut dire Ecclésiaste 12: 7: «L'esprit retourne à Dieu qui l'a donné»?
6 Sur quelle base Dieu juge-t-il si une personne morte mérite ou non la résurrection?

7 Quels facteurs façonnent notre modèle de vie en tant que chrétiens voués à Dieu?
8, 9 a) Indiquez la conduite qui assure au chrétien la résurrection. b) Quel est le résultat d'une telle conduite?

[9] Quel en sera le résultat? Il sera une nouvelle personnalité, créée selon la volonté de Dieu (Eph. 4: 24). Il produira un modèle de vie en harmonie avec la volonté et la Parole de Dieu. Les choses qu'il fait seront en harmonie, coïncideront avec les choses écrites dans la Bible. Tel un inspecteur qui, dans une usine, contrôle les produits finis d'après le modèle original, et rejettent ceux qui n'y sont pas conformes, ainsi, Dieu, en considérant le modèle de vie que nous offrons, se rend compte si nous avons suivi son modèle juste. En tant que chrétiens voués à Dieu, c'est là-dessus que repose notre espérance personnelle en une résurrection. La Parole de Dieu emploie l'illustration d'un potier qui choisit ou rejette les vases d'argile selon qu'ils sont conformes ou non au modèle désiré. — Rom. 9: 19–24.

« LE DÉVELOPPEMENT DU CARACTÈRE » EST UNE ERREUR

[10] Il ne s'agit pas là du « développement du caractère ». Dans le prétendu « développement du caractère », la personne compte sur sa propre justice, édifiant une « aimable » personnalité qui la rendra digne de la vie. Non, les chrétiens comptent sur la justice de Dieu et sur son esprit tandis qu'ils essaient d'imiter le modèle du Christ, en gardant leur intégrité. Même dans ce cas, le mérite ne réside pas en eux-mêmes. Ils sont encore imparfaits, mais par la foi et l'obéissance, ils espèrent être l'objet de la miséricorde divine. Ils essaient d'exalter la bonté imméritée et la justice de Dieu, non la leur. C'est à cause de cela que les Juifs échouèrent: « Ne connaissant pas la justice de Dieu, et cherchant à établir leur propre justice, ils ne se sont pas soumis à la justice de Dieu. » — Rom. 10: 3.

[11] Conformément à l'illustration du potier, les méchants volontaires et ceux qui meurent assujettis à la condamnation qui frappe la famille ou la communauté, seront rejetés. Ils sont « oubliés » par Dieu, effacés de sa mémoire (Prov. 10: 7; 11: 7; Abdias 16). Dieu considère comme vivants ceux dont il se souvient; il oublie les méchants comme étant morts définitivement (Luc 20: 38; Rom. 4: 17; Es. 26: 14). Par ailleurs, tout ceci montre qu'il n'existe pas d'« âme immatérielle » distincte ni d'état conscient intermédiaire pour les morts. Non. Seulement la relation que Dieu possède: si elle est défavorable, elle est effacée, oubliée, comme si elle n'avait pas existé.

PAS DE RÉSURRECTION DU CORPS

[12] Puisqu'il n'y a pas d'« âme immatérielle » existant indépendamment du corps, la résurrection n'est pas la « réunion de l'âme et du corps ». Cependant, spirituel ou terrestre, l'individu doit avoir un corps ou organisme, car toutes les personnes, célestes ou terrestres, en possèdent un. La Bible affirme: « S'il y a un corps physique, il y a aussi un corps spirituel. » Mais le corps est-il rassemblé? Ou bien, est-ce une réplique du corps ancien, exactement pareil à celui de la personne quand elle mourut? Non. Les Ecritures répondent: « Mais quelqu'un dira: Comment les morts ressuscitent-ils, et avec quel corps viennent-ils? Insensé! ce que tu sèmes ne reprend point vie, s'il ne meurt. Et ce que tu sèmes, ce n'est pas le corps qui se développera, mais un grain nu, de blé, peut-être, ou tout autre du reste; mais Dieu lui donne un corps comme il lui plaît, et à chaque semence son propre corps. » — I Cor. 15: 44, 35–38, *NW*.

[13] Comme Paul le déclare, la même sorte de corps n'est pas donnée à tous ceux qui ressuscitent. Il explique qu'il y a maintenant différents corps, des corps spirituels appartenant aux anges dans les cieux, et des corps de chair pour ceux qui vivent sur la terre: « Il y a des corps célestes et des corps terrestres; mais différente est la gloire des célestes, et différente celle des terrestres. » (I Cor. 15: 40, *Da*). Ensuite, il montre qu'il est donné aux cohéritiers du Christ, recevant une résurrection céleste, un corps de qualité supérieure à celui de la chair. Il dit: « Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible; il est semé méprisable, il ressuscite glorieux... il est semé corps animal, il ressuscite corps spirituel. S'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel. C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante. Le dernier Adam est devenu un esprit vivifiant... Tel est celui fait de la poussière, tels sont ceux faits de la poussière; tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image de celui qui a été fait de la poussière, nous porterons aussi l'image du céleste. Cependant, ce que je vous dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. » — I Cor. 15: 42–50, *NW*.

[14] Les 144 000 membres de l'« épouse » abandonnent la vie terrestre dans la mort et sont ressuscités parfaits, divins, immortels, incorruptibles (I Pi. 1: 4; II Pi. 1: 4). Leurs corps sont glorieux, brillants, resplendissants, si brillants en réalité qu'aucun homme ne pourrait les voir et vivre. Etant supérieurs aux anges, ils sont au-dessus et en dehors de tout pouvoir ou de toute influence que les anges mêmes pourraient exercer pour leur nuire ou les gêner. Ils relèvent uniquement de Jéhovah le Tout-Puissant. En tant que Dieu, il est toujours bien loin au-dessus d'eux.

[15] Quel corps Jéhovah donne-t-il à ceux qu'il lui plaît de ressusciter sur le plan terrestre? Il n'est pas possible que ce soit le même corps, composé des mêmes atomes exactement. Si un homme meurt, qu'il est enterré, selon le processus de la décomposition, son corps est reconverti en produits chimiques organiques qui sont absorbés, mettons, par un pommier. Des personnes mangent les pommes de cet arbre. Les éléments, les atomes de cette première personne, se trouvent, maintenant, dans un grand nombre de personnes. A la résurrection, il est évident que les mêmes atomes ne peuvent être en même temps dans la première personne et dans toutes les autres. Ce ne pourrait pas non plus être un corps créé qui serait l'exacte reproduction du corps tel qu'il était au moment de la mort. Si le corps d'une personne a été mutilé avant sa mort, reviendra-t-il mutilé? Non. Supposons qu'une personne meure parce que son corps s'est vidé de son sang. Reviendra-t-elle sans son sang? Non, répondrez-vous, car elle ne pourrait vivre sans le sang dont la Bible dit qu'il est la vie (ou âme) de la personne (Gen. 9: 4). Par le même raisonnement, si elle mourut, le cœur transpercé, elle ne peut être ressuscitée dans cet état.

[16] La majeure partie du corps humain en vie change au cours d'un certain nombre d'années, les tissus usés étant remplacés, bien que l'aspect général et les caractéristiques de la personne demeurent. Pourquoi donc faudrait-il qu'une personne revienne à la résurrection avec le corps absolument identique ou marqué de mutilations défigurantes? Par la puissance miraculeuse de la résurrection que lui a octroyée Jéhovah, le Christ peut créer pour les ressuscités des corps qui soient sains raisonnablement. Le corps de Lazare était dans un état de décomposition. Quand Jésus le ressuscita, le miracle remplaça et reconstitua les tissus ruinés, décomposés. Il produisit un homme bien portant. Il en sera ainsi lors de la résurrection. — Jean 11: 38–44.

[17] Jéhovah donnera donc aux ressuscités un corps convenable. Est-ce un corps de chair parfait? Non. C'est un corps raisonnablement sain et bien portant, mais il ne sera parfait qu'après qu'ils auront reçu du Christ l'éducation et l'instruction, pendant son règne millénaire, auront appris à vivre convenablement et que leur corps et leur esprit seront en accord avec Dieu, non seulement du fait de leur volonté, mais dans toutes leurs pensées et leurs actions. Ainsi, en persévérant sur

10 S'agit-il du « développement du caractère »? Expliquez.
11 a) Que devient le méchant volontaire? b) Qu'est-ce que cela montre au sujet de l'existence d'une « âme immatérielle » ou d'un état intermédiaire pour les morts?
12 Que montre Paul au sujet du corps des ressuscités?
13, 14 Quelle sorte de corps est-il donné aux cohéritiers du Christ lors de la résurrection?
15 a) Montrez que ce n'est pas le même corps qui est ressuscité. b) A la résurrection terrestre, le corps est-il l'exacte reproduction de celui qu'on possède à la mort?
16 Quelle sorte de corps est-il donné à ceux qui sont l'objet d'une résurrection terrestre?
17 A la résurrection, sera-t-il donné un corps parfait à ceux qui sont ressuscité sur la terre?

le chemin de l'obéissance, ils se verront appliquer les pouvoirs curatifs de la rançon du Christ, éloignant la mort progressivement jusqu'à ce que toute trace d'imperfection ait disparu et que la force vivifiante, étincelante de la vie remplisse chaque cellule et chaque tissu de leur corps.

[18] Méditez pendant un moment sur la manifestation merveilleuse, miraculeuse de la puissance et de la sagesse que Jéhovah démontre dans la résurrection. Il ne combine pas simplement certaines qualités pour donner naissance à une personnalité, mais reproduit exactement chacun des millions de traits et de particularités de l'individu, non seulement ceux dont il a hérité, mais tous ceux qui résultent des influences innombrables qui agissent sur lui pendant sa vie — les choses qu'il a lues, étudiées, vues, faites, expérimentées — la personnalité produite au cours de sa vie. Jéhovah reconstitue tout cela avec une exactitude infaillible, dans les moindres détails, dans un corps adapté au lieu où Dieu le destine à vivre. Le cas de Jésus en est une illustration, comme nous l'avons déjà fait remarquer dans l'article précédent « Le miracle de la résurrection » (§ 13).

UNE CONTREFAÇON DITE SCIENTIFIQUE

[19] Récemment, dans une revue populaire, on avança l'opinion insensée selon laquelle la science aurait découvert le secret de la résurrection. Voici l'espérance offerte:

« Pour reproduire l'individu à l'image originale, tout ce dont on aurait besoin, ce serait juste d'une cellule de tissu cicatriciel, d'un morceau microscopique prélevé sur une blessure légère qui commence à guérir. Cette semence supérieure serait plantée dans une plate-bande ou un jardin uniques en leur genre, dans lesquels la « terre » serait imprégnée de produits chimiques convenables et, par ailleurs, pourvue des outils exigés par le maître sculpteur (la puissance reconstituante du tissu cicatriciel) pour former des êtres vivants en partant de la première argile, celle du tissu cicatriciel régénérateur.

» Le premier échelon essentiel vers l'immortalité physique se présente comme une chose très simple. Tout ce qui est nécessaire, c'est une petite coupure superficielle, peu profonde, pour activer le processus de la guérison. Dès que le tissu cicatriciel commence à se former, un petit morceau en est détaché pour être conservé, soit dans une culture du tissu, soit par une très forte congélation. C'est ce petit bout qui constitue la semence supérieure, à partir de laquelle une réplique exacte de l'individu auquel elle appartenait peut être créée dans l'avenir.

» Ces semences pourraient être gardées indéfiniment dans un état de parfaite conservation, l'étincelle de vie maintenue en suspens, mais dont à tout moment la vie pourrait rejaillir.

» En réalité, au lieu de recréer seulement un Einstein ou un Churchill, nous pourrions amener à l'existence plusieurs d'entre eux, à la manière de jumeaux identiques. » (*Look*, 24 mars 1953). L'auteur de l'article ajoute, modestement: « Quelles sont les conditions convenables (pour cultiver un tel corps) ? Nous l'ignorons et nous sommes encore loin de le savoir. » Oui. Bien que présentée par la science, ce n'est qu'une théorie sans preuve réelle à l'appui.

[20] La vraie recherche biologique a révélé que, dans les tout premiers stades embryonnaires, toutes les cellules de l'embryon sont pareilles. Mais, un peu plus tard, sous l'action des forces génétiques que les hommes ne comprennent pas, ces cellules se spécialiseront à un degré élevé, de sorte que certaines produiront seulement des fibres musculaires, certaines autres seulement les parties de l'œil sensibles à la lumière, d'autres encore simplement la peau, etc. Un savant s'exprime ainsi: « En embryologie, nous trouvons de jeunes cellules libres aux potentialités terriblement étendues qui viennent se lier dans un modèle par lequel elles sont enveloppées étroitement dans les formes et les fonctions les plus fortement spécialisées: fibres musculaires allongées, cellules sensibles à la lumière ou fabriquant de l'acide chlorhydrique dans l'estomac. » Aucune de ces cellules, si elle est cultivée séparément, ne pourrait donner naissance à un corps nouveau complet. Le même savant dit encore: « Le jeune être humain, par exemple, possède, dès la fin du premier mois de son existence, un « indicateur » détaillé de son futur développement. » (*Scientific American*, février 1950). Et, bien qu'il soit vrai que le sang, en même temps que les tissus du corps, guérisse les blessures, qui a vu le corps humain produire un nouveau bras ou une nouvelle jambe après amputation? ou un nouveau rein, un foie, un œil?

[21] Si les lecteurs de l'article de *Look*, reproduit ci-dessus, recherchent la vérité, ils voudront comparer l'« espérance » qu'il offre avec celle que présente la Bible au sujet de la résurrection. Selon l'article, la « personne recréée » posséderait seulement les caractéristiques que ses gènes lui donnèrent à l'origine. Les expériences personnelles de sa vie et sa mémoire seraient perdues. Elle ne se souviendrait pas d'avoir vécu auparavant, mais serait semblable à un enfant nouveau-né. Elle devrait grandir et mourir d'innombrables fois, pour recommencer continuellement à partir de « rien ». Quelque faute d'inattention ou de négligence de la part de ceux qui prendraient soin de son « jardin unique » empêcherait qu'elle « naisse de nouveau ». Et il n'y a pas d'espoir pour ceux qui sont déjà morts. En vérité, pour remplacer les fidèles promesses de Dieu, quelle contrefaçon vicieuse, peu convaincante, indésirable et qui s'avère absolument insuffisante!

[22] Le miracle prodigieux de la résurrection émane de Jéhovah exclusivement. Seul, il détient ce pouvoir dès l'origine, et il l'a confié à son Fils: « Car, comme le Père a le don de la vie en lui-même, ainsi il a accordé au Fils d'avoir le don de la vie en lui-même. » (Jean 5: 26, *NW*). Il est possible aux hommes de ressusciter des personnes à l'aide de la respiration artificielle, de drogues ou de l'électricité, après l'arrêt du cœur et de la respiration. Mais on reconnaît que la personne est morte quand les cellules s'altèrent, surtout celles du cerveau qui, après quelques minutes seulement de privation d'oxygène, dégénèrent sans qu'on puisse y porter remède. Les remèdes humains n'ont aucun pouvoir sur cette personne. C'est seulement grâce au pouvoir de résurrection de Dieu qu'elle peut revenir à la vie. Et Dieu n'aura pas non plus à le faire selon un processus long de développement, mais instantanément, grâce à son pouvoir illimité. Quand Jésus était sur la terre, il ne guérit pas lentement des mains sèches ou des yeux aveugles mais les guérit instantanément, miraculeusement. — Marc 3: 1-5; 10: 51, 52.

L'ESPOIR DE LA RÉSURRECTION: UN ENCOURAGEMENT À SERVIR DIEU

[23] Le chrétien possède donc une espérance sans égale, bien supérieure à tout ce que l'homme a pu rêver. C'est pourquoi Paul s'exprime ainsi: « Ayant pour casque l'espérance du salut. » (I Thes. 5: 8). L'une des plus fortes caractéristiques de cet espoir est la résurrection. Elle nous empêche d'avoir la « tête » brisée par les attaques de l'ennemi qui, autrement, ébranleraient notre intégrité envers Dieu. Même l'action de la mort ne peut le faire, car nous savons que si nous appartenons aux 144 000 créatures célestes nous serons ressuscités à la gloire immortelle « en un clin d'œil ». (I Cor. 15: 52.) Si nous sommes parmi les autres brebis, il en sera comme si nous nous endormions une seconde pour nous réveiller la seconde suivante. Pour nous, ce ne sera pas une attente longue et malheureuse. Car la mort est l'absence totale de vie et de conscience — le néant. En se réveillant dans le monde nouveau, la première pensée de quelqu'un serait probablement l'achèvement de celle avec laquelle il mourut. Enoch, qui se réveillera avec la vision du monde nouveau encore à l'esprit,

18 Pourquoi la résurrection est-elle un miracle étonnant?
19 Quelle contrefaçon est présentée dans une théorie dite « scientifique »?
20 Citez une loi de Dieu régissant les choses naturelles qui rend cela impossible.
21 Comment l'« espérance » qu'offre une telle théorie reste-t-elle au-dessous de celle présentée par la résurrection?
22 Existe-t-il un cas où les hommes peuvent accomplir une résurrection?
23 Comment l'espérance de la résurrection procure-t-elle un casque à notre intégrité, que nous soyons membres des oints ou des autres brebis?

en est un exemple (Héb. 11: 5). Bien que tous les témoins de Jéhovah désirent vivre et prêcher aussi longtemps que Jéhovah le voudra, ils ne craignent pas la mort.

24 Lorsque survient la mort de leurs bien-aimés, les chrétiens ne sont pas comme les autres. Ils ne s'affligent pas outre mesure. Bien qu'ils reconnaissent la mort comme une ennemie, ils ne sortent pas des limites de l'amour et de l'affection naturels et ne permettent pas à la tristesse d'empêcher qu'ils gardent leur intégrité dans le service de Jéhovah. Au lieu de cela, ils persévèrent avec plus de fermeté, sachant que le service fidèle leur assurera une place dans le monde nouveau, de sorte qu'ils pourront revoir leurs bien-aimés lors de la résurrection.

25 Quel Dieu tendre, attentif, nous servons! Sa promesse de la résurrection devrait nous inciter à une plus grande activité maintenant. Le temps se rapproche régulièrement où elle sera devenue une réalité, non seulement pour les membres des 144 000, ressuscités depuis 1918, mais pour ceux qui vivront sur la terre. Pensez à la joie du Christ et de ses cohéritiers célestes quand ils appliqueront avec amour le mérite du sacrifice expiatoire du Christ pendant son grand sabbat du Royaume pour faire remonter de la fosse de la mort les milliards de morts qui se trouvent dans la terre (Luc 14: 5; Jean 5: 26; 6: 53). Pensez à la joie des autres brebis de Jéhovah dans le paradis terrestre quand Jéhovah annoncera cela, ordonnant à son organisation de se préparer à recevoir les morts ressuscités. Elles goûteront alors une joie surabondante dans les dispositions qu'elles prendront pour nourrir, loger, instruire et préparer la foule des ressuscités pour qu'ils remplissent leur place dans la société du Monde Nouveau. Quelle grande assemblée ce sera! Chose étonnante, réconfortante, le temps où le schéol-hadès, la « tombe », sera détruit par la résurrection et quand, finalement, la société humaine parfaite se tiendra devant Dieu à la fin des mille ans, et, après avoir subi l'épreuve avec succès, entendra Dieu exprimer son approbation, les justifiant comme étant dignes de la vie éternelle sur notre globe embelli. Le miracle de la résurrection, répété des milliards de fois, aura accompli brillamment les desseins de Dieu par la victoire sur la mort, et n'aura jamais besoin d'être répété dans les siècles innombrables à venir.

24 Comment les chrétiens devraient-ils envisager la mort, eu égard à cette espérance?
25 Pourquoi l'espérance de la résurrection devrait-elle nous inciter à une plus grande activité maintenant?

Un congrès de la Société du Monde Nouveau dans toute l'Argentine

NOUS trouvons N. H. Knorr, le président de la Watch Tower Bible and Tract Society, au Chili, le dernier jour de sa visite dans ce pays, à l'occasion de sa tournée de service en Amérique du Sud. Celle-ci avait commencé avec son départ, le 14 novembre 1953, accompagné de son secrétaire, M. G. Henschel, de l'aéroport d'Idlewild, à New-York. Au Pérou il s'était séparé de son secrétaire et voyageait seul pour quelques jours, espérant rejoindre son collègue à Buenos-Aires (Argentine).

Le samedi matin, 19 décembre, on apprit de la ligne d'aviation que l'avion pour Mendoza (Argentine) partirait plus tôt que prévu; il fallait donc liquider toutes les affaires le matin pour pouvoir partir à 14 heures. Tous les missionnaires à Santiago (Chili) et plusieurs frères qui étaient restés dans la ville vinrent nous dire au revoir à l'aérodrome.

Le trajet à travers les Andes différait de la route prise lors du voyage précédent; alors le président de la Société avait volé vers l'Argentine à travers ce qui est appelé « Le col ». Celui-ci était maintenant fermé par de lourds nuages, et l'on avait choisi une route plus méridionale, excessivement belle. L'avion volait assez bas le long des montagnes pour permettre une vue claire sur les grands amas de neige et les chutes d'eau. En vingt minutes environ tout était passé. Les Andes sont des montagnes très serrées, mais hautes et belles, rocheuses et pleines de crevasses. On ne peut en détourner les yeux tant qu'on les voit.

EN ARGENTINE

Tout à coup l'avion se mit à descendre, car nous nous approchâmes de Mendoza. Il faisait très chaud ce jour-là; les pampas de l'Argentine ressemblaient à une vaste mer et grâce à la chaleur montant de la terre, le pays fit penser à un grand lac. Nous survolâmes des vignobles, des vergers et des jardins près de Mendoza. Les peupliers et d'autres arbres le long des rues abritent les fruits du vent. Puis, tout d'un coup, l'avion roulait vers l'aéroport et s'arrêta. Trois frères attendaient frère Knorr.

Après l'arrivée en Argentine on est obligé de s'annoncer à la police fédérale, dans un délai de soixante-douze heures. Ces formalités accomplies, nous nous occupâmes de tout ce qui était nécessaire pour notre voyage à Córdoba, lundi, où nous avions d'autres conférences à faire. Frère Knorr ne s'arrêta dans la maison d'un frère en ville que pour y laisser ses bagages et arriva à 18 h. 30 au groupe réuni. Avant le discours qu'il devait prononcer dans une demi-heure, le frère propriétaire de la petite ferme invita frère et sœur Eisenhower, frère Knorr et quelques autres amis à passer au verger pour manger des cerises qu'il avait gardées pendant tout un mois, bien que d'habitude on les cueillit plus tôt. Les cerises étaient excellentes et fort appréciées. La demeure du fermier était entourée d'arcades de vignes et d'arbres fruitiers — c'était un délicieux coin de pays!

Pendant deux heures et demie frère Knorr adressa la parole à 64 auditeurs, ayant comme interprète frère Eisenhower. Après le discours ils firent le lunch, comprenant des olives mûres et vertes cultivées sur le terrain de la ferme, et beaucoup de fruits. Tous y participèrent sous les arcades des vignes. Puis l'on retourna dans la maison en ville où habitent les parents de deux élèves de la 22e classe de Galaad, l'école biblique de la Tour de Garde.

Après le repos de la nuit nous nous levâmes à 5 heures du matin; cinq d'entre nous se rendirent en taxi à une autre assemblée, à 178 kilomètres au nord de Mendoza, le voyage nous conduisant le long des contreforts des Cordillères. Il s'agit de la ville de San Juan. Le petit groupe y arriva sain et sauf. Il avait été obligé de traverser un terrain inondé, une tempête ayant fait rage la nuit d'avant. Quelques routes se trouvaient 10 cm. sous l'eau.

Dans cette ville où l'on voit encore les ravages causés par un tremblement de terre, le serviteur du groupe nous rejoignit pour indiquer au chauffeur la route à suivre. Nous traversâmes la ville et nous approchâmes des montagnes, nous engageant dans une vallée étroite bordée de collines rocheuses et escarpées. Là, derrière la première rangée de montagnes, la fumée qui montait en tourbillonnant du pied des montagnes nous trahit l'endroit qu'avaient choisi les frères pour le pique-nique. Le gai ruisseau tout près murmurait une joyeuse bienvenue. L'arrivée du taxi interrompit l'amicale conversation, et les personnes venues de partout serraient cordialement la main à tout le monde. En un clin d'œil le groupe se réunit dans une clairière, le long du ruisseau, et le discours commença — les arbres formant un toit pour les 135 frères. Cette assemblée était constituée de deux groupes. Des enfants jouaient et écoutaient tranquillement et, de temps à autre, les frères changeaient de position pour trouver de l'ombre, pendant que les deux conférenciers parlaient deux heures et demie. Il était passé midi depuis longtemps, lorsqu'on termina la réunion par une prière. Tous étaient ravis de ce festin spirituel. Mainte-

Suite à la page 269

Donner POUR LE BON MOTIF

Les « Bonnes Espérances » — une occasion de manifester son amour

PERSONNE ne peut critiquer à juste titre la manière dont Jéhovah accomplit son œuvre. Celui qui lui trouve à redire le fait par ignorance ou orgueil. Dans ses relations avec ses créatures Dieu maintient constamment un équilibre parfait entre ses quatre qualités essentielles: la sagesse, la justice, la puissance et l'amour. Plus nous le connaissons, lui et sa Parole, plus nous apprécions ce fait.

Lorsque Dieu se mit à créer, après avoir été seul durant l'éternité écoulée, il ne le fit pas parce qu'il avait besoin de compagnie, car il se suffit à lui-même. Quand il confie certains devoirs à ses créatures, ce n'est point dans le dessein d'éviter du travail, étant fatigué de son œuvre, car il ne se lasse point (Ps. 90: 2; Es. 40: 28). Mais, dans sa sagesse et son amour il savait que d'autres se réjouiraient d'exister comme il se réjouit d'être, et que, comme lui, ils auraient du plaisir à faire certaines choses, bien que dans une beaucoup plus petite mesure. Ainsi donc Jéhovah ne donna pas seulement la vie à des créatures douées de raison et capables de jouir de l'existence, mais il leur conféra diverses capacités avec le désir de les utiliser. Il leur donna aussi l'occasion d'employer ces capacités de différentes manières. — Gen. 1: 26–28; 2: 17.

Aujourd'hui cependant, le dessein immédiat de Dieu se rapportant à ses créatures terrestres n'implique pas l'ordre donné en Eden de multiplier, de remplir la terre et de l'assujettir, mais les commandements prophétiques que Jéhovah et son Fils publièrent il y a longtemps, et conçus en ces termes: « Vous êtes mes témoins, dit Jéhovah » et « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans la terre habitée tout entière, pour servir de témoignage à toutes les nations. » (Es. 43: 10–12, *Cr;* Mat. 24: 14, *NW*). Chaque serviteur entièrement dévoué à Jéhovah Dieu se réjouit d'utiliser son temps et ses forces dans toute la mesure du possible pour obéir à ces commandements, reconnaissant que son salut et celui d'autres personnes en dépend (I Tim. 4: 16). Pendant l'année de service écoulée, cette œuvre a été effectuée dans 143 pays, colonies et îles, sous la direction de la Watch Tower Society, et cela par un demi-million de prédicateurs chrétiens qui y consacrèrent plus de 72 millions d'heures. Un des résultats de cette activité est que durant l'année plus de 50 000 personnes se vouèrent à Jéhovah Dieu pour le servir.

Chacun d'eux désire consacrer tout son temps à cette œuvre vitale, mais la plus grande partie, quatre-vingt-quinze pour cent environ, ne peuvent le faire par suite de charges de familles ou d'autres obligations. Beaucoup parmi eux ont cependant la possibilité de fournir l'aide financière nécessaire pour organiser, faire progresser et diriger cette imposante activité de prédication et surtout pour permettre de former des missionnaires et de prendre soin d'eux dans les pays étrangers. Ce n'est pas que Dieu ait besoin de notre argent, car, par le psalmiste il dit clairement: « Tous les animaux des forêts sont à moi, toutes les bêtes des montagnes par milliers... Si j'avais faim, je ne te le dirais pas. » (Ps. 50: 10, 12). En accordant à ses enfants terrestres le privilège de collaborer à son œuvre, il manifeste une fois de plus son amour et sa sagesse. Comment leur attention doit-elle être dirigée sur ce privilège et quelle est la meilleure manière de coopérer?

LES MÉTHODES POPULAIRES SONT ANTIBIBLIQUES

Récemment, *Our Sunday Visitor* du 31 janvier 1954, l'hebdomadaire catholique romain le plus important des Etats-Unis, consacra presque tout un numéro à relever l'importance pour les catholiques de donner de l'argent. Ce faisant, il les couvrait de honte par des comparaisons défavorables avec les protestants en disant, par exemple: « Nous apprenons d'autres gens. » « Voyez le zèle que nous devrions avoir. » Mais il est étrange que la feuille catholique ne dise pas aux catholiques ce qu'ils ont effectivement donné à l'église. Devrions-nous encourager la libéralité des gens en faisant des comparaisons défavorables? Non, car nous ne voulons pas donner par esprit de rivalité; si quelqu'un se tient debout ou tombe, cela regarde son maître. — Phil. 2: 3; Rom. 14: 4.

Dans une autre édition du même périodique un prélat catholique bien connu recommanda la générosité comme moyen d'obtenir le pardon des péchés: « S'il existe dans votre passé une chose que vous aimeriez expier, le meilleur procédé est de faire une offrande... fixez votre offrande à ces lignes et adressez-la au révérend Fulton J. Sheen... ou au directeur de son diocèse. » Est-ce là un argument approprié pour inciter les gens à fournir des contributions? Non, car nos péchés ne sont pas effacés par de l'argent et de l'or, mais par le précieux sang du Christ. Ce n'est pas par les œuvres de propre justice que nous obtenons le pardon, mais par la foi. — I Pi. 1: 18; Rom. 11: 6; I Jean 2: 1.

Toujours plus nombreuses sont les organisations religieuses, catholiques et protestantes, qui insistent sur la nécessité de payer la dîme. Dans une dépêche de l'United Press du 1er décembre 1953 nous lisons: « 31 000 000 de personnes sont priées de donner à l'église le dixième de leur salaire. » Plusieurs diront: « C'est la meilleure méthode de soutenir une œuvre religieuse. D'ailleurs, n'est-elle pas recommandée par la Bible? »

De Moïse au Christ les Israélites versaient la dîme, mais les chrétiens, ayant été libérés de la loi, n'ont pas à remplir cette obligation (Rom. 10: 4). De plus, n'oublions pas qu'après nous être voués à Jéhovah, nous lui sommes redevables de tout et non pas seulement de la dîme, de même que par la foi nous jouissons chaque jour du repos de Jéhovah et non pas uniquement un jour sur sept (Héb. 4: 1–11). Remarquons encore que par suite d'inégalités économiques, quelques-uns peuvent être dans l'impossibilité de donner la dîme, tandis que d'autres pourraient verser beaucoup plus. Disons en passant, en connexion avec ce qui précède, qu'aux Etats-Unis la loi autorise les personnes et les sociétés commerciales ou autres à déduire les sommes versées à des organisations religieuses ou œuvres de bienfaisance, jusqu'à concurrence de 20 % du revenu imposable.

Il est recommandé au clergé protestant de se procurer un livre contenant plus de trente sermons qui engagent les auditeurs à faire des dons en espèces et qui ont eu pour résultat « le versement de sommes de 20 000 à 300 000 dollars ». Selon le *Times* du 21 septembre 1953, un ecclésiastique à Wilmington, Caroline du Nord, a déclaré: « Aujourd'hui il se fait tant de collectes dans l'église qu'il ne me reste que trois dimanches par année pour prêcher l'évangile du Christ. » Bien que cet ecclésiastique ait peut-être exagéré pour faire ressortir ce point, qu'y a-t-il à dire de cette méthode? On ne lit nulle part dans les Ecritures que Moïse, un des prophètes, le Christ ou un de ses disciples aient fait des sermons pour recueillir des fonds.

Quelques organisations religieuses adressent des lettres à leurs membres pour les engager à verser une certaine somme. D'autres nomment un comité qui est chargé de visiter chaque membre de la communauté. D'autres encore projettent des films pour faire ressortir l'im-

portance qu'il y a à donner. Certaines organisent des bazars, des loteries et tombolas, tandis qu'à la fin de l'année quelques-unes publient une brochure dans laquelle elles mentionnent noir sur blanc combien chaque membre aurait dû donner et ce qu'il a versé effectivement. Il y a encore les bassins pour la quête qu'on trouve partout et qu'on passe souvent. Point n'est besoin de réfléchir longuement à laquelle de ces méthodes il faut donner la préférence, car elles ont toutes un point commun: Aucune d'elles ne s'appuie sur les saintes Ecritures.

LA MÉTHODE SCRIPTURALE

Quelle est la méthode scripturale? On communique simplement qu'une possibilité ou privilège de donner nous est offert, puis, selon les contributions volontaires, on détermine dans quelle mesure l'œuvre doit être étendue tant en ce qui concerne la mission intérieure qu'extérieure. C'est ainsi qu'on procéda du temps de Moïse, lorsque fut bâti et décoré le beau tabernacle ou tente d'assignation. Les Israélites obtempérèrent de bon cœur à cet appel de sorte que bientôt il leur fut ordonné de ne plus apporter d'offrandes volontaires, les dons reçus étant amplement suffisants. — Ex. 35: 4, 5, 21; 36: 3-7.

En effet, les vrais chrétiens voués à Dieu donnent spontanément. Pour les engager à se séparer de leur argent gagné avec peine il n'est pas nécessaire de leur appliquer les procédés de la psychologie. Ils reconnaissent qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir », que « l'âme bienfaisante sera rassasiée » et qu'ils ont le privilège « d'être riches en œuvres justes, d'être libéraux, prêts à partager » selon leurs moyens (Actes 20: 35; Prov. 11: 25; I Tim. 6: 18, *NW*) Ils savent aussi que « celui qui sème abondamment moissonnera abondamment » et « que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie ». « L'empressement du vouloir » règne parmi eux, ce qui est particulièrement acceptable quand « on fait plaisir avec ce qu'on a ». (II Cor. 9: 6, 7, *Seg;* 8: 11, 12, *Jé.*) Ils apprécient aussi les pensées émises avec tant d'à propos par David, lorsque furent rassemblés les matériaux destinés à la construction du temple, c'est-à-dire que ces offrandes ne constituaient qu'une restitution partielle des dons que Dieu leur avait offerts auparavant. — I Chron. 29: 14.

Pour toutes les personnes qui ont cette foi il suffit de leur rappeler une fois par an qu'elles ont le privilège de communiquer à la Société ce qu'elles espèrent donner au cours de l'année à venir. Cela permettra à la Société de faire des projets relatifs à l'œuvre, et à tous ceux qui ont l'intention de faire des contributions, de considérer sérieusement cette question.

Les personnes domiciliées en Suisse adresseront leur carte ou lettre à la Watch Tower Bible and Tract Society, 39, Allmendstrasse, Berne 22. Quiconque écrit au sujet des « Bonnes Espérances » peut le faire dans ce sens: « Pendant les douze prochains mois j'espère pouvoir contribuer à l'œuvre de glorification de Jéhovah le montant de fr. ..... Je vous ferai parvenir cette somme par acomptes selon la prospérité dont je jouirai grâce à la bonté imméritée de Jéhovah par Jésus-Christ (Signature). » Il est recommandé de conserver pour vous une copie de votre carte ou lettre. A la page 258 de *La Tour de Garde* se trouvent les adresses d'autres filiales.

Sachant que tout dépend de Jéhovah Dieu, ses serviteurs lui demanderont, dans la prière, de bénir leur œuvre et de la faire progresser afin que tout concoure à sa gloire. — I Cor. 3: 6.

Suite de la page 267

nant c'était l'heure de manger et aussitôt quelqu'un s'écria en espagnol: « Mettez votre viande au gril! » *L'asado* commença bientôt.

Des charbons ardents et du rôti grillé — que cela sent bon! Une douzaine de frères apportèrent deux longues bûches et les posèrent non loin du feu, à environ un mètre de distance l'une de l'autre. A travers ces bûches on posa de longues plaques en fer galvanisé. Cette table improvisée avait une hauteur d'environ 60 cm. La fumée que nous avions aperçue en arrivant provenait de ce qu'on brûlait des branches et du charbon de bois pour obtenir des braises qui devaient être étendues sous le gril pour préparer l'*asado*. Cette coutume est typique pour l'Argentine où le *gaucho* vit de l'*asado*. Et qui ne le pourrait?

Près des grils on entretenait un feu pour obtenir d'autres braises qui devaient remplacer celles qui s'éteignaient. De cette façon la viande rôtit lentement et des gouttes tombent continuellement, provoquant chez l'*asador* et les spectateurs un appétit formidable! C'était le signe que tout le monde attendait; l'*asador* crie: « *Está lista.* » (« C'est prêt. ») Il s'agit donc de ne pas perdre de temps, car la viande est à point. Si elle est grillée un tout petit peu trop longtemps elle sera sèche et dure.

Avec des fourchettes les immenses morceaux de viande furent enlevés des grils et posés — à quelques pieds de distance — sur la « table » en métal bien propre. On peut aussi manger sans assiettes! Et c'est beaucoup plus agréable de manger l'*asado* avec les doigts, comme le font les Argentins. Ainsi chacun mangeait comme eux. Il n'y a qu'une seule fourchette pour tous dans le grand plat d'étain qui contient un mélange de salade — aux rouelles de tomates, d'oignons, de poivrons verts — assaisonné d'huile, de sel et de citron. Cela va très bien avec la viande. Celle-ci était exquise. Le tout rappelait un grand melon d'eau, mais au lieu d'eau, c'était le jus de la viande qui vous coulait sur le nez, sur le menton et dans la bouche. Tandis que tous étaient debout autour de la table, on leur tendait du vin à boire, dans le verre de famille, car sans vin l'*asado* n'est pas complet en Argentine.

Après le repas frère Knorr prononça une petite allocution d'adieu et prit congé de chacun. Puis il rejoignit le taxi qui le ramena à Mendoza où il arriva à 18 h. 15.

Lundi, le 20 décembre, le serviteur de la filiale, sa femme et frère Knorr étaient debout à cinq heures du matin pour faire leurs valises. A sept heures ils prirent l'avion pour Córdoba qui se trouve à une distance de 700 km. Un frère de Buenos-Aires les y attendait avec sa voiture et devait les conduire de lieu en lieu, selon le programme, pour la suite du voyage. On mit les bagages dans l'automobile qui les emporta vers une petite ferme en dehors de la ville; là, 241 frères de quatre groupes attendaient frère Knorr qui devait prononcer un discours fondé sur la Parole de Dieu. Comme les Argentins sont habitués à se saluer par une poignée de main, il fallut attendre quelques minutes avant de pouvoir leur adresser la parole; il était alors environ 11 heures. Deux heures et demie furent consacrées à leur donner des conseils. Il n'y avait pas de place pour s'asseoir, tous étaient debout.

Tandis qu'ils s'assimilaient les paroles de vie, ce fut une grande joie pour eux tous d'être réunis pour la première fois depuis plusieurs mois! En Argentine ils ont régulièrement leurs études par groupes de 8 à 15 personnes et ils prêchent régulièrement la Parole de Dieu, mais pour le moment il n'y a pas de Salles du Royaume pour de plus grandes assemblées. A la campagne ils purent se réunir pour un grand pique-nique en commun, écouter un discours sur la Parole de Jéhovah et apprendre quelque chose sur leurs frères disséminés dans le monde entier. Ils en jouirent énormément et posèrent de nombreuses questions.

Bientôt nous poursuivîmes notre voyage; il fallait trois heures jusqu'à San Francisco (Argentine). Nous arrivâmes peu après 19 heures. C'était très tranquille autour de la maison où allaient se réunir les frères, lorsque les visiteurs s'en approchèrent. Seul un frère était assis au bord de la route et attendait anxieusement. Lorsque la voiture arriva il conduisit les nouveaux arrivés vers les 35 personnes qui attendaient dans la maison.

Puis, le même soir, nous partîmes pour Santa-Fé. Arrivée à 23 h. 30, ensuite un peu de repos dans un hôtel. A sept heures du matin, ce mardi-là, nos voyageurs se trouvaient déjà au bord du fleuve et attendaient le bateau qui devait les amener à Paraná. Le trajet dura une heure et demie. Puis on se rendit directement au lieu de réunion où se trouvaient déjà 55 personnes pour les écouter.

A 10 h. 15 le petit groupe traversa de nouveau le fleuve pour retourner à Santa-Fé. En route, le moteur du bateau prit feu et même le pilote eut peur. Un homme d'un embonpoint considérable s'effraya vraiment, prit son manteau et voulut monter sur le toit du bateau pour être le dernier à sombrer; on l'avait entendu dire: « Et c'est précisément aujourd'hui que cela doit se passer! » Le capitaine dirigea le bateau vers la rive qui se trouvait à une distance de 200 m. environ. Mais lorsqu'il vit que l'on réussissait à éteindre le feu il changea de route, après avoir presque touché le fond, et reprit le large. Ce fut excitant, aussi longtemps qu'on était en danger, spécialement pour ceux qui ne savaient pas nager! Le feu fut donc bientôt étouffé et chacun atteignit Santa-Fé sain et sauf. Dans cette ville il fallait visiter quatre groupes, chacun pendant une heure. Tous attendaient les frères et l'horaire fut respecté.

Peu après 17 heures les frères se mirent en route pour une autre réunion qui devait avoir lieu dans les faubourgs de la prochaine ville, Rosario. Les quatre autres groupes de cette ville devaient attendre le lendemain, comme il était convenu. A 20 h. 30, mardi soir, nous prîmes notre souper dans un home missionnaire où habite un couple. Le serviteur du circuit et sa femme, tous deux anciens élèves de Galaad, étaient également présents pour rencontrer nos frères. Ce fut une belle soirée et une journée qui nous fit grand plaisir.

Le lendemain matin, le premier discours commença à 8 h. 30 et jusqu'à 13 h. 30 quatre groupes avaient été desservis et 189 personnes avaient entendu frère Knorr. Ensuite on prit le lunch au home missionnaire et à 15 h. 30 nos voyageurs arrivèrent à Ciudád Evita, la prochaine ville. Comme ce fut le cas tout le long du chemin, nous rencontrâmes toujours le serviteur du groupe qui put nous conduire au lieu de réunion. Cette fois-ci, on avait choisi la ferme d'un frère, située à 6 km. en dehors de la ville. Pendant que nous roulions sur des chemins poussiéreux nous aperçûmes les frères qui se promenaient autour de la ferme. Ils profitaient de ce jour-là pour organiser un pique-nique et ce fut pour eux un véritable congrès, car trois groupes de deux villes voisines étaient également présents. Un couple aperçut de loin la voiture et courut l'annoncer aux autres. Au moment où la voiture arrivait et que nos voyageurs marchaient vers la partie arrière de la ferme, tous les auditeurs avaient pris place et l'on aurait entendu trotter une souris! Les quatre visiteurs purent constater que la grande cour avait subi une transformation. On avait élevé une estrade et le texte annuel (Psaume 29: 2) était apposé sur le mur de la maison, ce qui constituait un fond très approprié pour les conférenciers. On l'avait entouré de fleurs arrangées de différentes façons. La table du conférencier et les arbres étaient garnis de bouquets de fleurs. Ce fut très réjouissant de voir les auditeurs assis là et se pénétrant réellement du discours de frère Knorr. Toutes ces 115 personnes étaient des proclamateurs dévoués.

Ce fut une journée merveilleuse pour eux et plus encore pour frère Knorr. Le long de notre tournée et dans toutes les parties du pays, tous ces frères étaient venus de loin, abandonnant leur travail au milieu de la semaine, uniquement pour se réunir avec leurs frères de la même foi précieuse et pour entendre de bonnes paroles de la part d'un serviteur de Jéhovah.

Après le discours, frère Knorr et ceux qui l'accompagnaient furent invités à souper et la table était déjà mise, mais le programme de leur voyage ne leur permettait pas de manger là. Ils se contentèrent donc d'une boisson froide, mais quand ils quittèrent la maison on les chargea d'un immense gâteau et d'un poulet rôti. Au moment de monter en voiture, ils entendirent les frères groupés à proximité de la voiture chanter des chants théocratiques. L'un d'eux les accompagnait à l'accordéon. Cela sonnait bien en espagnol, tout aussi bien qu'en anglais.

Ils roulèrent d'abord sur un chemin non asphalté, puis atteignirent la route principale qui les conduisit à la prochaine halte, à Bell Ville. Là aussi tous les attendaient. Chez une des sœurs habitant un faubourg ils avaient préparé un lieu de réunion le long de sa maison. Les arbres et les arbrisseaux ne le couvrant pas assez, on avait suspendu des couvertures de laine et d'autres étoffes pour détourner l'attention des passants. Ici se réunissaient 75 auditeurs de trois groupes. Pour parvenir aux deux derniers endroits, les frères durent rouler sur des chemins très poussiéreux. Quelquefois il fallait fermer les fenêtres à cause des voitures qui passaient et qui soulevaient de grands nuages de poussière.

A 20 h. 30 ils partirent de là et restèrent en route jusqu'à 1 h. 40 du matin, lorsqu'ils arrivèrent à la ville nommée Rio Cuarto. Suivirent environ cinq heures de sommeil à l'hôtel et déjà frère Knorr était debout et — parti, car à neuf heures, ce matin-là, il devait prononcer son prochain discours! Ce discours sur le service fut très sérieux et impressionnant. Environ 30 proclamateurs de ce groupe avaient provoqué une scission parmi les frères et ne reconnaissaient pas ce groupe, cependant ils vinrent chercher des publications et des secteurs. Parmi eux il y avait quatre pionniers. Après son discours frère Knorr répondit à des questions du serviteur de ce groupe, en présence de tous les frères, au sujet de la bonne façon d'exclure des personnes qui provoquent des scissions. Cela fut très intéressant pour tous.

Il était stupéfiant de constater la façon excellente dont cette assemblée était organisée, car les infidèles ne purent trouver le lieu de réunion. Le serviteur du groupe avait indiqué aux frères un certain endroit dans un faubourg de la ville, où un frère les attendait. Là seulement il leur dit exactement où aurait lieu l'assemblée. De cette façon les infidèles ne pouvaient s'y infiltrer. Il y avait 48 personnes à cette assemblée formée des trois groupes appartenant à cette ville et à deux localités voisines.

Après que nos voyageurs eurent dit « au revoir, à la prochaine fois », ils partirent pour Pergamino à dix heures et y arrivèrent à seize heures. En route ils achetèrent des fruits et ne perdirent donc pas de temps pour le lunch, poursuivant leur voyage jusqu'à destination. Un groupe de Junin était venu se joindre à ceux qui s'étaient réunis ici; ainsi 28 personnes assistèrent à l'assemblée. Après que frère Knorr eut terminé son discours, les frères, comme l'avaient fait tous les autres rencontrés dans toute la tournée, prièrent frère Knorr de bien vouloir transmettre leurs cordiales salutations à tous les autres frères auxquels il rendrait encore visite.

Encore une halte, la dernière avant notre arrivée à Buenos-Aires! Nous traversâmes un pays plat et assez vert le long du chemin. Après avoir roulé pendant quelque temps nos voyageurs se trouvaient sur un chemin boueux et durent encore voyager 30 km., jusqu'à Salto. Mais ce fut un voyage intéressant, grâce aux nids d'oiseaux, faits de boue, fixés au haut des haies et des poteaux de téléphone, et grâce aux douzaines de chouettes. En route nos voyageurs avaient reçu une lettre des frères de cette petite ville, les invitant à souper avec eux. Ils acceptèrent volontiers cette invitation, d'autant plus qu'ils avaient été au régime de fruits tout le jour. Après leur arrivée et après avoir suivi le chemin le long de la maison, nos voyageurs aperçurent deux agneaux à la broche, *asando*. Une extrémité de la broche était plantée dans le sol, tenant la viande en l'air, dans une position inclinée au-dessus des braises. Les visiteurs apprirent que de cette façon il faut trois heures de rôtissage lent. Auparavant la viande avait été salée, et au moment de la servir chacun reçut sa portion, assaisonnée d'une sauce.

Ce fut la veille de Noël, le soir où dans le monde on célèbre une grande fête. Mais les témoins de Jéhovah utilisèrent cette occasion de fête pour se réunir en un congrès destiné aux desseins véritablement chrétiens. D'abord ils reçurent la nourriture spirituelle. La réunion devait commencer à 19 heures et nos quatre voyageurs, après tous ces jours de route où ils s'étaient tenus strictement à leur programme bien chargé, n'arrivèrent que cinq minutes en retard. La dernière assemblée en dehors de Buenos-Aires, qui eut lieu dans cette maison, fut une réunion plaisante et édifiante pour tous. Frère Knorr parla pendant plus d'une heure à 38 personnes et ensuite on mit le couvert.

A table il y eut environ 26 personnes et toutes se réjouirent lorsque frère Knorr leur raconta des expériences faites aux Etats-Unis et ailleurs. Avant de partir elles exprimèrent leur joie de ce qu'il n'avait pas plu, car il aurait été impossible de voyager sur ces chemins boueux. Toute l'après-midi on craignit un changement de temps et les quatre visiteurs se demandaient également s'ils pourraient continuer sur des chemins fangeux. Lorsqu'ils étaient en route une pluie torrentielle les surprit! Un frère de Salto les conduisit jusqu'à la prochaine ville pour être sûr qu'ils ne s'égareraient pas. Il y arriva peu avant 23 heures, juste assez tôt pour prendre le train qui devait le reconduire.

Frère Knorr, frère et sœur Eisenhower et le chauffeur poursuivirent leur voyage et arrivèrent finalement à Buenos-Aires, à deux heures du matin. C'était le jour de Noël et il y avait grande circulation, aussi était-il difficile de conduire l'automobile. Tous étaient reconnaissants envers Jéhovah du grand privilège de service qu'ils avaient eu pendant toute la tournée et ils appréciaient que les frères eussent fidèlement suivi les instructions reçues. Cela les aidait à parler à autant de personnes.

Depuis le moment où ils étaient arrivés à Mendoza jusqu'à leur arrivée à Buenos-Aires ils avaient parcouru plus de 2400 km. en automobile et 640 km. en avion; tout cela du samedi 19 décembre au jeudi suivant. Le rapport signalait 19 discours et 1232 auditeurs.

● A la page 84 du livre *C'est ici la vie éternelle!* il est écrit qu'Artaxerxès III succéda à Xerxès Ier sur le trône de Perse. Ne s'agit-il pas d'Artaxerxès Ier? — J. C., Canada.

Dans les publications de la Société Tour de Garde cet Artaxerxès est appelé Artaxerxès III pour cette raison: Le mage Smerdis, un imposteur, qui régna sur la Perse pendant environ huit mois (522 av. J.-C.), est appelé *Arthasastha* en grec, nom qui est généralement traduit par *Artaxerxès*. Ce serait donc Artaxerxès Ier (Esdras 4: 7-24). Dans la *Septante* grecque l'époux royal d'Esther est appelé « Artaxerxès ». C'était Xerxès le Grand, donc Artaxerxès II (Esther 1: 1, marg. *MM, Cr, Jé*). Le suivant, appelé en général Artaxerxès Ier, est le troisième Artaxerxès, celui avec lequel Néhémie entra en relations. La *Cyclopaedia* de McClintock & Strong, volume I, page 440, première colonne, dit à son sujet: « Il s'identifie au *troisième* Artaxerxès, roi de Perse, qui, dans la vingtième année de son règne, autorisa Néhémie à se rendre à Jérusalem pour faire progresser des buts purement nationaux, lui confia la régence sur son peuple et l'autorisa à y rester pendant douze ans (Néh. 2: 1; 5: 14). » C'est afin d'éviter toute confusion de personnes que le successeur de Xerxès le Grand est appelé Artaxerxès III.

● A la page 360 du livre « *New Heavens and a New Earth* » (n'a paru jusqu'ici qu'en anglais), il est dit de ceux qui reçoivent la vie dans le monde nouveau sur la terre: « Pour Dieu, il n'est pas nécessaire de les transporter pour une raison quelconque sur d'autres planètes, ni de peupler le ciel par eux... Il les gardera à jamais comme habiles jardiniers sur terre, afin qu'ils en fassent un splendide paradis pour le glorifier. » Ne sommes-nous pas trop présomptueux de vouloir limiter à la terre les créatures humaines de Jéhovah? N'est-ce pas une restriction spéculative en présence du fait qu'il est dit dans I Corinthiens 2: 9 que l'homme ne peut concevoir les choses que Dieu a préparées pour les justes? Les paroles de Jésus dans Jean 14: 2, selon lesquelles, lorsqu'il s'en serait allé, il préparerait une place pour ses disciples, n'incluraient-elles pas la préparation d'autres planètes en guise d'habitations? Bien sûr, Jéhovah n'est pas *obligé* d'employer des créatures humaines pour peupler d'autres planètes, comme il n'a du reste pas *besoin* de nous pour n'importe quoi, mais il pourrait néanmoins nous employer dans ce dessein. Finalement, dans Esaïe 9: 6, indiquant que l'accroissement de son règne n'aura aucune fin, n'est-il pas démontré une extension sans limites de son empire? — E. M., Etats-Unis.

Selon les desseins exprimés par Jéhovah, le domaine de l'activité de l'homme de chair et de sang semble être limité à la terre. Cette limitation ressort de la Genèse (1: 28), où l'ordre a été donné de remplir la terre et non l'univers. Dans Esaïe 45: 18 il est déclaré que Jéhovah a formé la terre pour qu'elle fût habitée, et il agira de façon que ce but soit atteint, mais il ne fait aucune déclaration analogue quant aux autres planètes. Il ne peuplera pas non plus le ciel de créatures terrestres, ces lieux n'étant pas adaptés à la vie humaine et les créatures de chair et de sang ne pouvant y habiter (I Cor. 15: 50). Au lieu de considérer comme présomptueuse ou spéculative l'affirmation que l'homme doit rester à l'intérieur des limites où il a été placé selon les desseins formels de Jéhovah, il semble que cette présomption et cette spéculation résident plutôt là où des créatures humaines s'arrogent, dans les choses de l'univers, un rôle plus important que celui qui leur a été attribué. Nous ne devrions pas changer le dessein de Jéhovah, selon lequel nous sommes appelés à remplir la terre, en l'interprétant comme si nous devions remplir le système solaire!

Le fait de dire que l'homme sera retenu sur terre comme jardinier, pour y conserver un paradis terrestre, n'est pas une restriction spéculative de ce que Jéhovah a préparé pour nous, car c'est précisément la tâche qu'il a attribuée à l'homme, ainsi qu'il ressort de la Genèse (2: 15). En revanche, affirmer que I Corinthiens 2: 9 permet de supposer que des humains seraient transférés de la terre sur d'autres planètes pour peupler celles-ci également, est non seulement spéculatif, mais constitue une interprétation erronée du texte. Paul démontre dans ce verset qu'il ne prêche pas la sagesse de cet ordre de choses, mais la sagesse cachée de Dieu, devenue manifeste dans le mystère sacré concernant le Christ, le Roi, et l'Israël spirituel dans un royaume céleste. Cette sagesse n'a pas été comprise par les princes de ce monde, et Paul applique le texte d'Esaïe 64: 4 à ces dominateurs aveugles; puis il démontre que les chrétiens possédant l'esprit de Jéhovah ne sont pas aveugles pour ce que Jéhovah a préparé pour eux et qu'ils voient les bénédictions du Royaume, préparées à l'intention des membres du corps du Christ. Le texte ne parle pas des bénédictions qui attendent les habitants de la terre paradisiaque, il ne devrait donc pas être appliqué, à tort, à ces derniers. Le texte contenu dans I Corinthiens 2: 6-10 le démontre clairement:

« Cependant, c'est une sagesse que nous prêchons parmi les parfaits, sagesse qui n'est pas de ce siècle (ordre de choses, *NW*), ni des chefs de ce siècle, qui vont être anéantis; nous prêchons la sagesse de Dieu, mystérieuse et cachée, que Dieu, avant les siècles, avait destinée pour notre gloire, sagesse qu'aucun des chefs de ce siècle n'a connue, car, s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire. Mais, comme il est écrit: Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. Dieu nous les a révélées par l'esprit. Car l'esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. »

En ce qui concerne pour le moins les planètes de notre système solaire, il n'y en a en apparence aucune, à part la terre, qui pût entretenir la vie humaine. Les autres planètes ne sont pas pourvues d'une atmosphère, d'eau et de sources d'alimentation nécessaires à l'entretien de la vie humaine; et c'est une pure spéculation que de dire que Jéhovah les rendra aptes à servir, dans l'avenir, d'habitations pour l'homme. Ce serait en outre dénaturer l'Ecriture que de dire que Jésus s'en est allé afin de préparer ces planètes pour qu'elles servent d'habitations, et de citer comme preuve ses paroles contenues dans Jean 14: 2. Jésus s'adressait à ses apôtres, engendrés par l'esprit et appelés à régner avec lui dans la gloire céleste. Il allait leur préparer une place, et c'est là que lui et les membres de son corps habiteront à jamais comme créatures spirituelles. Le fait de dénaturer cette déclaration comme s'il s'agissait d'une autre planète avec des créatures en chair, constituerait une grave erreur. Jésus n'a pas dit qu'il s'en allait pour préparer une planète pour lui et les membres de son corps, pour y vivre à l'état de créatures humaines en chair et en os. Le texte de Jean 14: 1-3 est ainsi conçu: « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi. » Comment pourrions-nous logiquement citer certaines paroles que Jésus a prononcées sur des choses de l'esprit et les appliquer arbitrairement à des choses charnelles? Le simple fait qu'il s'en est allé préparer une place pour la classe de l'Eglise, ne signifie certainement pas qu'il s'en soit aussi allé pour créer d'autres habitations planétaires à l'intention de créatures humaines, terrestres.

Les éditeurs du livre « *New Heavens and a New Earth* » s'étaient rendus compte que certains spéculent en quelque sorte sur l'idée que des créatures seraient transférées de la terre sur d'autres planètes pour les peupler; et la façon dont quelques-uns de ces spéculateurs raisonnent, tend à souligner leur propre importance et à faire croire que Jéhovah a besoin d'hommes de la terre pour compléter son œuvre créatrice concernant d'autres planètes. C'est pourquoi il est dit dans ce livre, pour combattre de telles idées prétentieuses, que Jéhovah n'a pas besoin d'eux. La déclaration que Jéhovah n'a pas besoin d'eux est intentionnelle, afin de réfuter l'opinion prétentieuse de ces gens — qui n'a cependant pas été exprimée ouvertement — que Dieu a besoin de couples humains. Le fait de prêcher que Jéhovah a l'intention de peupler les autres planètes à l'aide de couples terrestres, signifierait que ces couples seraient nécessaires pour atteindre ce but. Si son dessein était d'agir ainsi, il aurait besoin de tels couples, sinon il devrait procéder d'une manière autre que celle qu'il se serait ainsi proposée. S'il n'en a pas besoin, son intention, qui aurait été d'agir ainsi, serait un insuccès. Le livre avait donc ses raisons d'écarter cette idée prétentieuse selon laquelle Jéhovah a besoin de couples humains.

Les paroles contenues dans Esaïe 9: 6 n'indiquent aucune extension sans limites de la puissance du Royaume. En voici la teneur: « Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours: Voilà ce que fera Jéhovah des armées. » Cela ne milite pas en faveur d'un processus indéfini du peuplement d'autres planètes dans tout l'univers. Cela se rapporte à la promesse faite à David concernant sa royauté et à l'application de cette promesse à la terre. Il n'a jamais été promis à David que son royaume s'étendrait au delà de la terre dans l'univers. Le sens qui réside dans Esaïe 9: 6 est que son règne ne finira point avant qu'il embrasse toute la terre.

Il n'y aura aucune fin quant à son étendue sur la terre, c'est-à-dire il n'existera sur terre aucune frontière qui limite son domaine terrestre. Il embrassera le globe terrestre tout entier, peu importe où l'on voyagera, sur l'une ou l'autre hémisphère. Aucune frontière n'indiquera la limite de son domaine terrestre. Esaïe l'a prédit et a montré par là qu'il se répandrait et s'accroîtrait, jusqu'à ce qu'il occupât sans fin le globe terrestre tout entier. Sur cette terre paradisiaque, il y aura aussi une paix sans fin.

Nous ne pouvons dire, du moment que la Bible n'en parle pas, s'il y a d'autres planètes telles que la terre dans d'autres parties de l'univers et, le cas échéant, si l'une ou l'autre de ces planètes est habitée ou non par une espèce quelconque de créatures vivantes ou si l'une ou l'autre est destinée à être habitée. C'est une spéculation stérile que de s'occuper de telles questions, car nous n'obtiendrions jamais une réponse précise. Nous pouvons déclarer cependant que les Ecritures ne donnent nullement lieu de prétendre que d'autres planètes seront peuplées dans la suite par le fait que des couples humains y seront transférés depuis la terre. La terre et les humains qui la peuplent ne sont pas si importants. Si Jéhovah désirait avoir sur d'autres planètes des créatures de chair et de sang, il pourrait facilement les créer de la poussière de ces planètes et n'aurait pas besoin de transporter par miracle des couples terrestres à des distances astronomiques. Il est bon qu'au lieu de nous arroger un tel rôle dans les affaires de l'univers, nous portions nos regards sur les devoirs terrestres que le Créateur nous a assignés. Réfléchissons à ce que Jésus a dit: « Quiconque s'élève sera abaissé, et celui qui s'abaisse sera élevé. » — Luc 18: 14; 14: 7-11.

AVERTISSEMENT AVANT L'ATTAQUE DE GOG DE MAGOG

Etre averti signifie être armé, dit-on. Mais il n'en est ainsi que lorsque l'avertissement est pris en considération. Aujourd'hui retentit dans le monde entier l'avertissement relatif à l'ultime attaque dirigée contre les vrais adorateurs de Jéhovah Dieu, attaque qui sera effectuée sous peu par Gog de Magog, c'est-à-dire par Satan et ses hordes (Ezéch. 38: 3, 4; 39: 1, 2). Pour tenir bon pendant l'assaut et rester dans la faveur de Dieu, la connaissance est nécessaire. Les témoins de Jéhovah et leurs compagnons démontreront qu'ils sont avertis et armés en allant de maison en maison pendant le mois de septembre et en attirant l'attention d'autres personnes sur l'attaque qui s'approche. Tous ceux qu'ils trouveront pourront se procurer le livre « *Que Dieu soit reconnu pour vrai!* » et une brochure (Contribution volontaire 2 fr.). Vous êtes invités à faire retentir l'avertissement et à faire comprendre aux hommes que vous êtes du côté du Très-Haut dont le nom est Jéhovah.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 26 septembre: Le miracle de la résurrection; La résurrection, espoir réconfortant, §§ 1–3.

Semaine du 3 octobre: La résurrection, espoir réconfortant, §§ 4–25.

Textes quotidiens pour octobre

1 Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? A peine en travail, Sion a enfanté ses fils! — Es. 66: 8. wF 15/1/54 3, 6-8a

2 C'est ici la vie éternelle, qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. — Jean 17: 3, Sy. wF 1/4/54 1a

3 Je louerai (Jéhovah) durant ma vie; je chanterai des cantiques à mon Dieu tant que j'existerai. — Ps. 146: 2, Da. wF 1/3/53 24a

4 Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père! Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier, de par Dieu. — Gal. 4: 6, 7, NW. wF 15/8/53 9, 10a

5 La joie en Jéhovah est votre force. — Néh. 8: 10, Cr. wF 15/12/53 37, 38

6 Trois fois le jour (Daniel) se mettait à genoux, il priait, et il louait son Dieu, comme il le faisait auparavant. — Dan. 6: 10. wF 15/4/54 25, 26

7 J'enverrai le feu dans Magog et chez ceux qui habitent en sécurité les côtes; ils sauront que je suis Yahweh. — Ezéch. 39: 6, Li. wF 1/2/54 37, 38a

8 Jéhovah mon rocher, ma forteresse, mon libérateur... Il m'a sauvé, parce qu'il s'est complu en moi. Jéhovah m'a traité (Yahweh me récompense, Jé) selon ma justice. — Ps. 18: 3, 20, 21, Cr. wF 1/6/53 16-18a

9 Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre,... car tous vous êtes un en (en union avec, NW) Jésus-Christ. — Gal. 3: 28. wF 1/11/53 16, 17a

10 Car la parole de Dieu est vivante et efficace. — Héb. 4: 12. wF 1/4/54 18

11 Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes. Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être ministres. — II Cor. 3: 5, 6. wF 15/5/54 36

12 Il vaut mieux pour toi que tu entres dans le Royaume de Dieu, n'ayant qu'un œil, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne. — Marc 9 47, Sy. wF 1/7/53 21, 22b

13 Qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur. — Rom. 1: 25. wF 15/10/53 1a

14 En ces jours-là, dix hommes... saisiront un Juif par le pan de son vêtement, et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. — Zach. 8: 23. wF 15/3/54 30

15 Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur (Jéhovah, NW), nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'esprit. — II Cor. 3: 18. wF 15/7/53 12a

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

✓✓ EXAMINEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ Pourquoi n'est-il pas déraisonnable de croire à la résurrection? P. 261, § 5.

✓ Comment la résurrection de Jésus est-elle confirmée? P. 261, § 7.

✓ Quelle est l'espérance des hommes sincères morts sans avoir connu les desseins de Jéhovah? P. 263, § 18.

✓ L'âme meurt-elle? P. 264, § 4.

✓ Comment la mise en pratique des directives de Dieu a-t-elle trait à notre espérance de résurrection? P. 265, § 9.

✓ Pourquoi la résurrection est-elle un miracle si étonnant? P. 266, § 18.

✓ Comment les chrétiens se rassemblent-ils en Argentine? P. 269, § 11.

✓ Où des couvertures de laine fixées à un arbre détournèrent-elles l'attention des passants lors d'une assemblée chrétienne? P. 270, § 7.

✓ Est-ce le besoin de compagnie qui incita Jéhovah à créer? P. 268, § 2.

✓ Les chrétiens doivent-ils verser la dîme? P. 268, § 8.

✓ Certains textes bibliques laissent-ils entendre que les hommes habiteront d'autres planètes? P. 271, § 4.